

“Le territoire de l'Huisne Sarthoise...

au travers d'articles parus dans la presse et autour de thématiques touristiques, patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !

PERCHEMERAUDE
PARTENAIRE OFFICIEL DE VOS RÊVES

TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD

AVRIL 2022 EN REVUE”

“Quoi de neuf ?



TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD

“... Côté Environnement

LA FERTÉ-BERNARD

Venez flâner dans un Jardin au fil de l'eau

Une première édition en avril 2018, dans le jardin qui longe la piscine découverte, avait ravi les organisateurs. Ou plutôt les organisatrices : les membres du club Inner Wheel du Perche, avec leur journée « Jardin au fil de l'eau ».

Cette année, le samedi 2 avril, elles reconduisent leur animation mais cette fois, sur le mail de La Liberté. Toujours au profit de deux associations : Pour l'avenir de Jules, déjà soutenue en 2018, une association qui soutient Jules, en situation de handicap et soigné aux Etats-Unis d'une forme sévère de la maladie de Lyme chronique et co-infections. Mais aussi la crèche multi-accueil Les Queniaux, de Lombron, qui accueille des enfants handicapés et autistes. En somme, deux associations qui œuvrent pour les enfants.

Nombreux exposants

La manifestation accueillera de nombreux exposants autour du jardin. Du pépiniériste au paysagiste, en passant par le céramiste ou des sculpteurs.

Avec, aussi, des animations pour petits et grands, sur le thème de la nature à l'image d'un troc-plantes mais aussi d'une chasse au trésor qui amènera les participants à s'interroger sur les richesses du handicap, en découvrant des mots cachés dans des énigmes. « Les symboles des différentes catégories de handicap seront illustrés et expliqués. En reconstituant la phrase mystère, ils récolteront leurs chocolats, et seront invités à s'exprimer sur ce thème », notent les Inner Wheel.

Ramarchage et Velue de récupération

Une opération zéro-déchet sera menée en partenariat avec l'association fertoise Qui nettoie si ce n'est toi ? « Nous avons conçu notre événement en pensant à notre impact écologique. Les verres seront consignés et nous ferons un ramarchage avec QNSCNT. Les déchets récoltés serviront à remplir une sculpture de la velue en matériaux de récupération. » Une velue qui sera mise à l'eau, « pour symboliser le septième continent de déchets qui dérive au large du Pacifique ».

Une animation sensorielle permettra aux visiteurs de se mettre dans la peau d'une personne aveugle. David Bigot, de l'association Voir Autrement, les masquera pour un parcours sensoriel. « Et à leur arrivée, nous leur proposerons de créer une velue à l'aveugle. »



La 2e édition de la journée Jardin au fil de l'eau aura lieu le samedi 2 avril, sur le mail de La Liberté. Inner Wheel du Perche

Ateliers osier, massage parent-enfant

Un atelier osier permettra la démonstration et l'animation d'un atelier de fabrication de mangeoires à oiseaux et à poissons. Quant à la Sepenes, de Cherré-Au, elle proposera un atelier de présentation des insectes polinisateurs, la protection qu'on peut leur apporter, et comment faciliter leur survie.

Enfin, un petit temps de partage et de détente réunira parent et enfant. « Ce massage sera guidé, au rythme d'une comptine sur le jardin ».

Une tombola sera mise en place et, en fin de matinée, le club de Capoeira fera une démonstration de son art.

● Carine ROBINAULT

■ **Jardin au fil de l'eau, samedi 2 avril de 10h à 18h, mail de La Liberté. Restauration (galettes et crêpes sucrées) et buvette sur place. Entrée gratuite.**

Programme

10h Ouverture ; 10h30 QNSCNT 10h30-12h« Dépollution pour la journée des jardins » ; 11h Capoeira 1/2 h ; 12h Remplissage d'une velue avec les déchets récoltés, et mise à l'eau ; 12h30 Discours officiel de la présidente Cécile Bourbon et la responsable du projet Chantal Bidault, puis apéritif ; 14h30 Massages parents-enfants ; 16h Massages parents-enfants ; 17h Capoeira 1/2 h ; 17h30 Tombola ; 18h Fin

BEILLÉ

Week-end chargé chez Grain de pollen

L'association d'éducation à l'environnement et au développement durable Grain de pollen, à Beillé, propose ses premiers ateliers et rencontres de l'année.

Après une animation sur le thème des parterres le week-end passé, ces samedi 2 et dimanche 3 avril s'annoncent chargés en rendez-vous...

Le samedi 2 avril, entre 14h et 17h, l'association prévoit une première séance sur le thème de la permaculture.

« Faire attention à la terre, à l'humain et partager sa production. Nous vous proposons de découvrir le concept de permaculture. Prendre soin de la terre, des humains et partager équitablement. À partir du jardin de Grain de Pollen, nous nous interrogerons collectivement sur les conditions de réussite pour vivre plus en harmonie avec la nature. »

Le lendemain, un moment attendu par de nombreux jardiniers, le troc plantes, qui aura donc lieu dimanche 3 avril, de 14h à 18h.

Et il se prépare dès maintenant ! « Pensez à mettre en pots vos vivaces qui vous encombrent, vos graines en sachets et vos semis en godets ! » avertit l'association. Lors de cette journée, quelques artisans seront présents sur le site.



C'est le printemps à l'association Grain de pollen de Beillé.

■ **Grain de Pollen, 3 chemin de Guédon, à Beillé. Contact : 02 44 81 29 29 ou 06 75 83 83 70. Site : http://www.graindepollen72.fr Permaculture, 2 avril et 11 juin, 25€ les 2 séances.**

Le club Inner Wheel du Perche proposait samedi 2 avril à La Ferté-Bernard son événement Au fil de l'eau. Et malgré le surprenant temps hivernal pour l'époque et peu propice aux plantations printanières, contrairement à la semaine précédente, le public ne boudait pas son plaisir de retrouver la manifestation. Un rendez-vous qui déjà, pour sa deuxième édition avec une année sans en raison de la crise sanitaire du Covid-19, déménageait du jardin public Georges-Desnos à l'esplanade du Mail de la Liberté, entre le lac et la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson.

Plus de visibilité

Explications : « *Les travaux là-bas devaient démarrer, cet endroit de repli est finalement une bonne adresse. C'est certes moins poétique et moins romantique, mais nous avions plus de visibilité. De ce fait, on a constaté qu'on avait sans doute eu plus de passage. Des familles avec les enfants, etc. C'était très sympathique, la proximité de la base de loisirs y jouait pour beaucoup. Alors c'est différent mais c'est tout aussi plaisant pour nous et la vingtaine d'exposants présents* », selon Chantal Bidault, la référente du Jardin au fil de l'eau. Et de résumer : « *Avec les animations sur l'environnement en prime et un ramarchage avec le collectif Qui nettoie si ce n'est toi ? (5 kg de déchets et 6 000 mégots de cigarettes ramassés)..., on peut dire que c'est un succès pour une reprise. Nous ne sommes pas une Journée des plantes, nous faisons de notre mieux pour attirer les visiteurs depuis la première édition en 2018.* »

À l'agenda

Tandis que la présidente des Inners Wheels du Perche, Cécile Bourdon, rappelait les dates à retenir de ces prochaines semaines. À savoir d'abord la deuxième marche SyPatSo (toujours à la place de la soirée SyPatSo à la salle Athéna au premier trimestre). En 2022, elle aura lieu au départ du parc Lucienne-Paillard à Cherré (parking place de la salle polyvalente), le samedi 30 avril à 14 h 30 (tarif : 10 € pour les adultes et gratuit pour les moins de 16 ans) avec deux circuits au choix de 6 et 10 km. « *Il s'agit d'une action commune du Rotary Club et du Lions Club également, au profit de l'antenne locale de la Ligue contre le cancer* ». Enfin, le samedi 11 juin, La Ferté-Bernard accueillera l'assemblée de district des Inners Wheels, dans les halles Denis-Bélact, place de la Lice. Sans oublier les habituelles ventes au marché pour récolter des fonds redistribués à des causes qui tiennent à cœur à ces bénévoles.

Journée des femmes en 2023

Sachant qu'en 2023, une année sur deux avec Jardin au fil de l'eau, c'est le Salon de la femme en lien avec la Journée internationale des droits des femmes, qui reviendra en terre fertoise. Ce sera la troisième fois, après 2017 et 2019. Une journée consacrée à la femme et même aux femmes, quel que soit leur statut social. Car rappelons que le rôle des Inners Wheels est d'œuvrer pour les femmes et les enfants. D'ailleurs, à l'issue de Jardin au fil de l'eau, deux associations recevront une nouvelle fois un soutien pour les aider dans leurs combats respectifs. « *On va en effet reverser la recette à Pour l'avenir de Jules (en situation de handicap, soigné aux USA d'une forme sévère de maladie de Lyme chronique et de co-infections) et à la crèche « Les Queniaux » à Lombron (accueil d'enfants porteurs de handicaps physiques, sensoriels ou mentaux)* ».

Jardin au fil de l'eau : édition 2022 frileuse mais heureuse

Changement de décor pour le rendez-vous Jardin au fil de l'eau, qui a déménagé en bordure du plan d'eau samedi, à l'occasion de cette seconde organisation en terre fertoise.



La deuxième édition de Jardin au fil de l'eau s'est tenue samedi à La Ferté-Bernard.

MAINE LIBRE 4 AVRIL

BEILLÉ

La saison débute bien à Grain de Pollen

C'est sous un beau soleil que l'association beilléenne « Grain de Pollen » a accueilli ses visiteurs pour son troc plantes, dimanche dernier. Un flux continu de visiteurs s'est pressé dans les jardins du site d'éducation à l'environnement.

Arrivés bras chargés ou même brouettes remplies, les apprentis jardiniers sont repartis aussi chargés qu'à leur arrivée, avec le plaisir en plus d'avoir échangé avec les nombreux membres de l'association présents autour des étals.

Les visiteurs étaient ravis, l'une glanant une recette de pétillant de sureau, l'autre prenant sa carte d'adhésion conquise par le cadre et les ateliers proposés, certains encore achetant miel, pain d'épice, cidre ou objet en bois auprès des artisans présents.



De nombreux ateliers sont proposés durant l'année à Grain de Pollen

Des ateliers très appréciés

La saison démarre de la plus belle des façons à « Grain de Pollen », avec des ateliers complets ou presque, et de futures animations ayant déjà des inscrits plusieurs semaines à l'avance.

Quant à la santé de l'association, elle est au beau fixe : « l'an dernier, nous avons maintenu les ateliers, malgré la situation sanitaire, même si nous n'avions que très peu de participants, pour montrer que nous continuions à vivre », expliquait Corinne Pelloille.

Une stratégie payante : « Nous sommes très contents car ça s'étoffe au niveau des bénévoles, et nous avons aussi de nouveaux membres dans le comité d'administration. »

Prochains ateliers : « Je ferai bien une mare dans mon jardin ! », dimanche 15 mai de 10h à 17h ; « Balade botanique pour découvrir les plantes sauvages », samedi 21 mai de 14h à 17h ; « Les plantes sauvages s'invitent au brunch ! », dimanche 22 mai de 10h à 15h. Contact : 02 44 81 29 29, 06 75 83 83 70 ou http://www.graindepollen72.fr/

ENVIRONNEMENT

« Tous phénologues » à l'Espace naturel sensible des Ajeux



Instructions précédant l'action de science participative. PHOTO : LE MAINE LIBRE

En quoi les arbres portent des symptômes du changement climatique ? Telle était l'enjeu de l'action dite de science participative mise en place par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en 2007. Elle consiste à inciter la société civile à contribuer à la production de connaissances scientifiques.

En début d'après-midi, le 3 avril dernier, une poignée de volontaires ont procédé à cette action menée par l'Espace naturel sensible des Ajeux (ENS) et la Société d'étude et de protection de l'environnement nord et est Sarthe (Sepenes). Elles contribuent ainsi à l'Observatoire des saisons (ODS), un groupement de recherches du CNRS préoccupé par l'impact du réchauffement climatique sur les rythmes saisonniers des organismes vivants.

Il s'agissait de contribuer au calendrier des stades de développement saisonniers d'un certain nombre d'arbres, d'arbustes et autres herbacées présents dans la Sarthe. Ce type d'observation, de la feuillaison des végétaux à leur jaunissement automnal, en passant par leurs floraison et fructification, s'appelle la phénologie, une science visuelle qui ne nécessite donc aucune formation scientifique préalable. Il suffit de se conformer à un protocole établi par des scientifiques, et de noter ce qu'on observe à l'œil nu. La phénologie s'applique également aux oiseaux, insectes, amphibiens et autres reptiles.

À noter

Le public pourra ainsi aller, le 19 juin, à la découverte de la petite faune vivant entre la haie sauvage et la mare. Rendez-vous au parking de l'ENS des Ajeux à 10 h.

LE MAINE LIBRE – 8 AVRIL

LA FERTÉ-BERNARD

L'homme qui murmure à l'oreille des oiseaux

Très jeune, Fabrice Jallu a découvert l'ornithologie. Sa passion est aujourd'hui très prenante, puisque chaque jour de repos est synonyme d'excursion aux Ajeux. Rencontre !

Cela fait vingt-cinq ans qu'il arpente ce coin. L'espace des Ajeux, il le connaît comme sa poche. Vétérinaire de métier, ornithologue de passion, le Sarthois s'est fait un nom dans le milieu des oiseaux.

Chaque jeudi, il vient arpenter l'ENS des Ajeux pour photographier des oiseaux, mais surtout profiter de la nature. « C'est mon jour de repos. Bon, c'est toujours au contact des animaux, mais je ne peux pas faire autrement », sourit-il, le menton posé sur son appareil.

Par moments, une heure lui suffit, mais quand le beau temps est là, c'est plutôt deux voire trois heures qu'il passe sur place. « Ce matin, j'ai vu un aigle barbucard passer », raconte-t-il comme un trophée.



Fabrice Jallu à la recherche d'un oiseau aperçu auparavant avec les jumelles. Valentin MAUDUIT

Le changement climatique

Et en vingt-cinq ans de présence, il en a vu défiler des espèces. « environ 220. À l'époque de la carrière, j'avais un accord avec l'exploitant pour venir observer. » Ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard qu'il s'est mis à la photo.

« C'est un plaisir vraiment individuel, et puis je fais des conférences, je publie un peu quelques revues ou livres m'appellent quand ils ont besoin. » Mais il insiste, « je suis un amateur, éclairé certes, mais amateur ».

Avec le temps, et le réchauffement climatique qui va avec, il voit les migrations évoluer. « Comme on a des hivers moins froids, je vois moins de canards siffleurs. Avant cela, ça pouvait monter jusqu'à 400, aujourd'hui, on en voit six. Ils s'en vont plus dans le nord de l'Europe », il poursuit, « le héron garde-bœuf, c'est un oiseau méditerranéen que l'on voit plus. Comme la mouette mélanocéphale, on est arrivé à 800 couples, c'est peut-être la plus grosse colonie française ».

C'est pour ne pas les déranger que le sentier éphémère est fermé une partie de l'année. « Il ne faut pas les faire décoller, et partir, si c'est fermé il y a une raison. »

Il aime la migration

Alors qu'il entend des chants d'oiseaux, il ne peut s'empêcher d'annoncer l'espèce. « Ici, on oublie tout et on écoute », glisse le vétérinaire, émérite par une carrière à 1 000 à l'heure. S'il aime apprécier des espèces rares - il y a quelques semaines il est parti en Mayenne observer un aigle impérial -, « j'aime surtout les comportements d'oiseaux simples. Je m'éclate à les regarder. »

Passionné par les oiseaux, Fabrice Jallu aime surtout « la migration. Ce sont des oiseaux de passage, ils font une halte pour se nourrir, se reposer. Là, les rossignols viennent d'Afrique, d'autres espèces de Sibérie... C'est un voyage par procuration. »

Attaqué par un ours

Bon, des voyages, le quinquagénaire en a fait également. « Toujours dans un but naturaliste. Je suis allé six fois au Kenya, mais aussi au Zimbabwe, en Islande, en Slovénie. Là-bas, je me suis fait attaquer deux fois par un ours. »

Il raconte ses souvenirs, à deux mètres d'un léopard, qu'il a regardé émerveillé pendant plusieurs heures. « Il faut profiter de ce que le monde nous offre. Je ne pensais pas voir ça de mon vivant. »

Son doux rêve ? L'Ouganda. « Je n'arrive pas à décider ma femme et ma fille, elles ne veulent pas se retrouver à un mètre d'un gorille. Mais j'aimerais aller voir les singes là-bas. »

● Valentin MAUDUIT

Le guide pratique de l'ENS des Ajeux

Prochaines sorties, les règles de vie, ses activités libres : nous vous détaillons tout de façon très pratique. Il n'y aura plus d'excuse pour ne pas fréquenter ce site.

L'ENS des Ajeux fait partie des 13 sites labellisés de la Sarthe. Les espaces naturels de ce site renferment une incroyable richesse en matière de biodiversité. Dans le cadre de la préservation du patrimoine naturel et de sa valorisation, une gestion bien particulière est réalisée. Toutes les animations proposées vous permettront de comprendre les enjeux de ce site remarquable.

Certaines sont adaptées aux enfants afin qu'ils découvrent la vie animale de cet espace naturel. Une partie de cette faune étant aussi active la nuit, une animation spécifique vous fera découvrir la richesse de cette étonnante vie nocturne.

Le calendrier des sorties

Sortie orchidées, **dimanche 15 mai**, de 14 h à 18 h : L'Espace Naturel Sensible des Ajeux renferme une grande diversité d'orchidées sauvages. Cette balade vous permettra de découvrir leur beauté florissante. (2 €, sur réservation au 02 43 93 60 89, organisée par la MFR des Forges)

Rencontre des richesses de la haie et de la mare, **dimanche 19 juin** à 10 h : Animation de la Société d'Étude et de Protection de l'Environnement Nord et Est Sarthe. (Gratuit pour les adhérents, 2 € non-adhérents, sur réservation au 06 48 93 87 87)

Papillons de jour et libellules, **samedi 25 juin**, de 14 h à 18 h : L'explication et l'application des nombreux inventaires entomologiques nous apporteront la connaissance de multiples espèces d'insectes : libellules et papillons de jour. (2 €, sur réservation au 02 43 93 60 89, organisée par la MFR des Forges)

Sortie ornithologique (pour les débutants), **samedi 9 juillet**, de 9 h 30 à 12 h 30 : Les deux observatoires du site permettent de découvrir des oiseaux aquatiques posés sur l'étang. Déplacement prévu dans la prairie humide pour entendre les passereaux (parcours d'1,6 km). Prévoir une tenue adaptée et des jumelles. (2 €, sur réservation au 02 43 93 60 89, organisée par la MFR des Forges)

Papillons de nuit, **samedi 27 août**, de 20 h 30 à 23 h 30 : Grâce à un piège lumineux adapté découvrez la grande diversité des papillons de nuit. Vous serez étonnés de constater leurs coloris et leur différence de taille. Prévoir une tenue chaude. (2 €, sur réservation au 02 43 93 60 89, organisée par la MFR des Forges)

Activités libres

Il est également possible de visiter le site par soi-même, le découvrir au gré de multiples balades personnelles. Quatre parcours variant de 1,5 km à 7 km permettent de profiter de l'étang et des grandes prairies. Le guide des sentiers de l'ENS des Ajeux est disponible à la mairie, l'office de tourisme et sur le site internet de la ville.

Pour les pêcheurs, 13 postes sont disponibles et numérotés.

Profiter de cet environnement, c'est aussi le respecter. Il ne faut pas y cueillir les fleurs, ni nourrir les oiseaux et les animaux. Il est également demandé de respecter les zones de calme.

Le site est également accessible pour les personnes PMR (parking, toilettes, sentiers matérialisés, un poste de pêche...)



Premier rendez-vous à l'ENS ? Une sortie orchidées, le dimanche 15 mai. Maryann Lefèvre

LA FERTÉ-BERNARD

A la découverte de l'Espace Naturel des Ajeux

Un nom que tout le monde connaît. Mais y ont-ils déjà mis les pieds ? Nous avons visité l'ENS des Ajeux auprès de professionnels du site. Une belle découverte !

On voit son étendue d'eau depuis le bord de la route, ses nombreux oiseaux qui voltigent... Mais savons-nous vraiment ce qui se cache dans cet espace naturel immensément riche ? Sûrement pas ! De nombreux ornithologues s'y succèdent, comme Fabrice Jallu (lire page 35), pour apprécier cette nature.

« Une deuxième base de loisirs »

C'est l'histoire d'une carrière. Sa fin d'exploitation a sonné, la Ville décide de récupérer le terrain en 2014. Mais l'Espace Naturel n'était pas le projet initial pour ce lieu. « Ce devait être une deuxième base de loisirs », se rappelle Cécile Knittel, première adjointe au maire.

Des professionnels du milieu naturel se sont donc rassemblés autour d'une table pour expliquer qu'il serait dommage de mettre en l'air une telle richesse locale. Le projet de base de loisirs est donc avorté. « Cela a fait des déçus », lâche l'élue, bien contente de voir cet espace se perpétuer ainsi.

La décision prise, il fallait maintenant savoir comment l'aménager. D'immenses prairies humides, un étang, de la flore à perte de vue... « Nous avons créé un groupe de travail avec des élus, des professionnels de la nature, des pêcheurs, l'office français de la biodiversité, les MFR (Maison Familiale Rurale), l'éducation nationale... Il fallait être le plus pertinent possible pour concevoir un aménagement. »

Ce n'est pas sale, mais naturel

Depuis son inauguration en 2017, le lieu évolue « c'est le jeu de la nature », fait remarquer Vincent Bironneau, directeur de la MFR des Forges, et en charge du site. Avant que Cécile Knittel n'ajoute, « il faut mesurer le bien-fondé de nos actions. Il faut être réactif et s'adapter ».

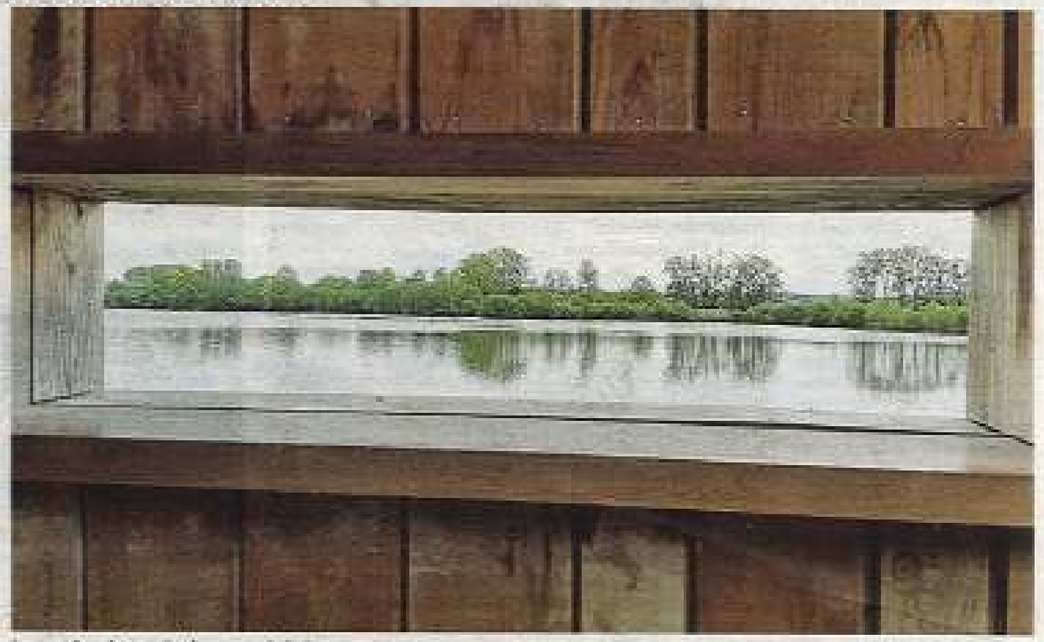
Si de nombreux ateliers sont dispensés sur place par des professionnels pour faire la promotion de cet espace exceptionnel, il faut encore faire de la pédagogie. « Beaucoup de personnes nous font la remarque que c'est sale, parce que ce n'est pas tondu, ni entretenu. Non, c'est un espace naturel. L'homme n'est pas prioritaire dans ce milieu au contraire des parcs. »

C'est également pour cela que le chemin qui fait le tour n'est ouvert que deux fois dans l'année. Au grand dam des marcheurs ! Cécile Knittel tient d'ailleurs à faire passer un message aux promeneurs accompagnés d'un chien. « Il faut les tenir en laisse. Les chiens errants sont un des plus gros problèmes sur le site. Cela épuise les oiseaux et les dérange. »

Des observatoires

Nous passons alors devant un champ. Vincent Bironneau s'arrête et nous fait remarquer. « Par exemple, ici, nous fauchons que très tardivement pour attendre la troisième génération d'insectes. Et on gyrobroie pour enrichir le sol. »

Quelques mètres plus loin, nous approchons du grand observatoire. Des petites lucarnes



La vue depuis une des lucarnes de l'observatoire Valentin MAUDUIT

permettent d'observer la faune sur l'étang sans que celle-ci puisse nous remarquer. « L'observatoire fait bien son travail », lâche Vincent, en regardant un canard et ses canetons naviguer paisiblement. Armé de ses jumelles et sa longue vue, le directeur de la MFR traque le moindre volatile.

Il met ainsi en place son outil pour admirer les mouettes mélanocéphales qui ont élu pour domicile cet étang. Un étang « avec des îlots bombé et plat qui sont un vrai atout », selon le professionnel.

Un chêne sauvé

Une fois l'observation terminée, nous reprenons notre chemin au bord de l'eau, les pieds dans l'herbe. Nous tombons sur ce curieux tas de branches. Mais qui n'est pas là par hasard. « Nous avons des carnassiers parmi les poissons, ils se mangent entre eux, donc c'est un abri pour les brochetons. »

L'occasion de digresser quelques minutes sur les pêcheurs. « Nous n'avons pas voulu de carpistes ici, leur présence continuelle même la nuit est incompatible avec ce que l'on voulait ici. Donc ce sont des pêcheurs en itinérance à la cuillère pour la plupart », explique le professionnel.

A quelques mètres de là, un chêne. A priori, un arbre centenaire tout ce qu'il y a de plus normal. Alors qu'il semblait avoir fait son temps, l'hypothèse d'un arrachage est prévu. C'était sans compter sur la présence du grand capricorne, un insecte protégé, à l'intérieur du tronc. Pendant ce temps, c'est un groupe du centre de loisirs de La Ferté-Bernard qui débarque. Les casques de vélos vissés sur le crâne, ils observent la nature depuis le grand observatoire.

Près de 1 000 espèces

Nous, nous reprenons notre découverte, vers une plaque mystérieuse. Il y en a 15 installées sur tout l'espace. Vincent Bironneau la soulève, « il y a un orvet. Cela me permet de faire quelques relevés sur les reptiles ».

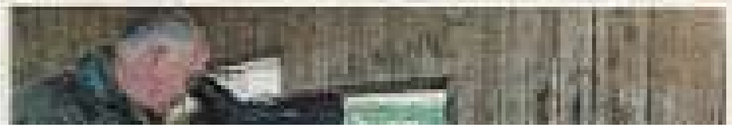
Alors que nous continuons, le directeur de la MFR nous présente ces pupitres à double-face afin de renseigner les visiteurs sur ce qu'ils peuvent voir, entendre, sentir... « Ici, l'utilisation de tous les sens sauf le goût est requise », sourit-il. Et remarque que ces pupitres sont regardés, « l'herbe autour est piétinée ».

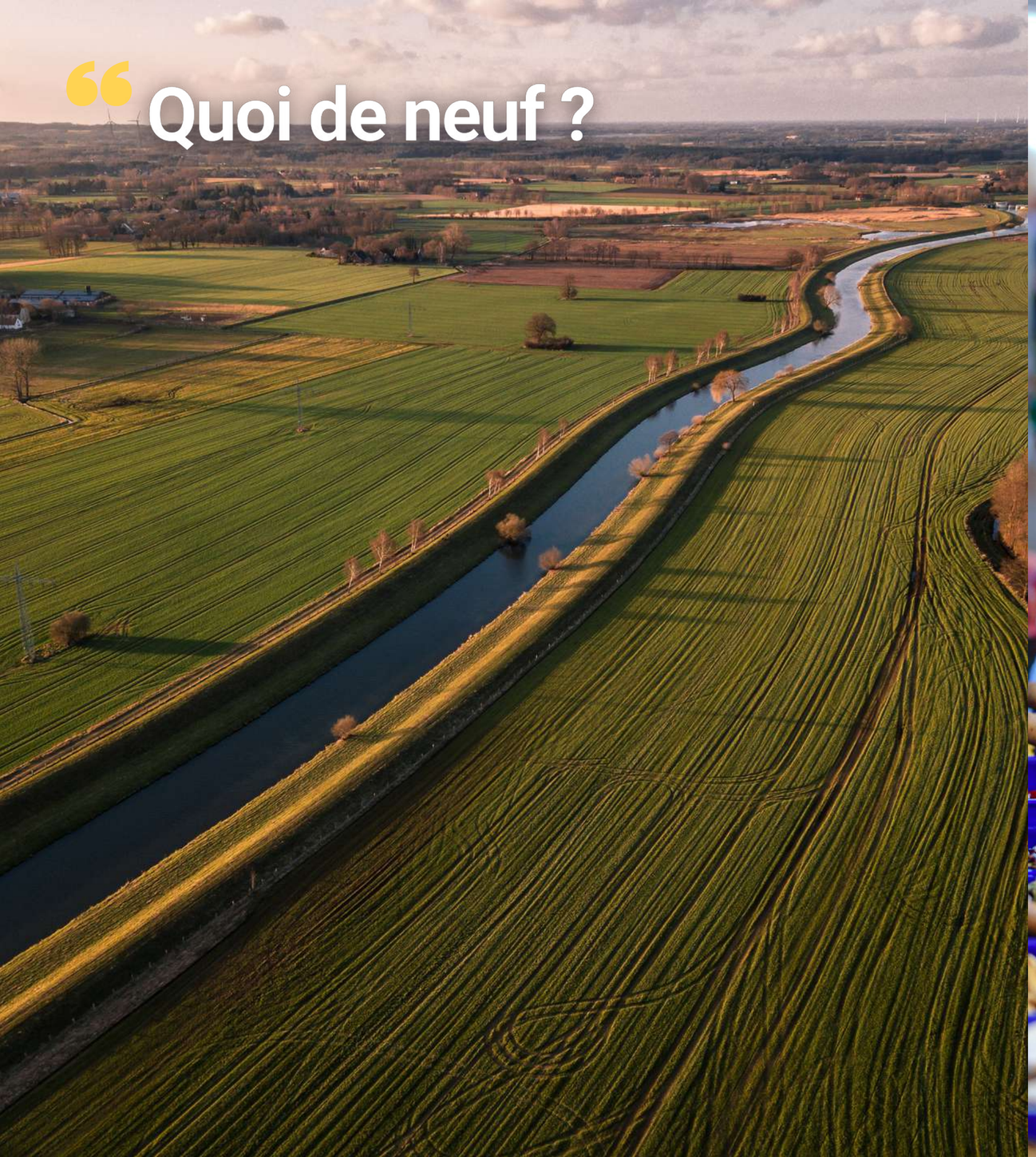
La balade se poursuit avec une question : « Combien y'a-t-il d'espèces sur cet espace ? » Vincent Bironneau sort sa calculatrice : « 850 papillons, 100 coléoptères, 14 amphibiens, 17 mammifères, 33 libellules, 32 grillons et criquets, 15 poissons, 5 mollusques, 235 oiseaux. On peut rajouter 120 espèces botaniques. Plus un différentiel de 20 % de ce que l'on n'a pas encore découvert. » On frôle donc, voire dépasse, les 1 000espèces.

Alors que nous divaguons d'un seul coup, Vincent s'arrête au son d'un oiseau. « ça, c'est une locustelle tachetée, ç'a un petit bruit de mitraillette ».

La balade se termine dans une grande prairie, il tient à préciser, « l'impact de l'homme peut être positif sur un espace comme celui-là, il suffit de voir ce qui a pu être fait depuis l'inauguration en 2017 ». Cécile Knittel parle elle, « d'un petit trésor à quelques pas du centre ville ».

● Valentin MAUDUIT





“Quoi de neuf ?

TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD

... Côté Terroir ”



PHOTO : ARCHIVES

LA CHAPELLE-SAINT-RÉMY

La mini-ferme va ouvrir

La mini-ferme pédagogique des Dahlias de Jean-Denis Payet et Stéphanie Tessier va ouvrir au public le samedi 16 avril 2022. Elle accueillera du public sur réservation le week-end de 10 heures à 18 heures et des centres de loisirs ou groupes en semaine, toujours sur réservation. L'occasion de découvrir la centaine d'animaux qui y sont élevés. Pratique : 2979 rue des Dahlias, La Chapelle-Saint-Rémy. Réservations au 06 70 40 62 69. Facebook : « La mini ferme des dahlias ». Entrée 4 €, gratuit -3 ans.

LE MAINE LIBRE – 12 AVRIL

LA CHAPELLE-SAINT-RÉMY

C'est parti pour la mini-ferme des Dahlias

Nous vous l'annoncions début novembre, c'est désormais acté : la mini-ferme des Dahlias ouvrira ce samedi 16 avril, à La Chapelle-Saint-Rémy.

Depuis notre rencontre, Stéphanie Tessier et son compagnon Jean-Denis Payet, deux amoureux des animaux, ont mis les bouchées doubles pour aménager leurs 5,5 hectares, dont une grande partie boisée.

Un aménagement qui fait la part belle au confort des animaux, mais aussi aux futurs visiteurs. Qui sont déjà plusieurs à avoir réservé leurs places pour découvrir leurs poules, paons, faisans, pigeons et autres volatiles comme des tourterelles mais aussi poneys, chèvres, lapins, cochons d'Inde, abeilles et wallaby.

« Nous ouvrons les mercredi, samedi, dimanche et jours fériés sur réservation, de 10h à 18h », précise le couple.

Qui préfère limiter le nombre de familles sur place en même temps. Des familles qui pourront jouir de leur parc comme bon leur semble puisque ce dernier offre la possibilité de pique-niquer sur place. « Nous proposons aussi des ateliers comme le nourrissage des animaux pour l'été. Nous ferons aussi des ateliers extraction de miel, en fonction du travail des abeilles ou fabrication de nichoirs, d'hôtels à insectes. » Des séances sur réservation, « pour que nous puissions fournir le matériel nécessaire ».



Ils ouvrent la « Mini-ferme des Dalhias » avec, entre autres, un enclos dans lequel le public peut pénétrer.

Jeux en bois, parcours sensoriel

Pour amuser les enfants, à côté de l'enclos où ils pourront pénétrer et côtoyer pigeons, lapins, cochons d'inde, cailles et tourterelles, en haut du domaine, des jeux en bois ont été installés à côté d'une marelle, un terrain de pétanque, un espace land art et un parcours sensoriel.

Et la mini-ferme a vocation à se développer. « Nous nous donnons trois ans », sourient ceux qui y travaillent depuis une année seulement. Dans leurs projets toujours, une serre à papillons, le grand rêve de Jean-Denis. « Ça, c'est vraimen lointain car très onéreux. »

A la recherche de l'œuf perdu...

À court terme, ils envisagen de faire l'acquisition d'un co chon « pour coller à l'image de la ferme » ou encore d'une vache, tous deux de petite taille « J'aimerais aussi avoir des escargots, des alpagas et pro poser plus de sortes de fai sans, une dizaine », quand i en possède quatre aujourd'hui

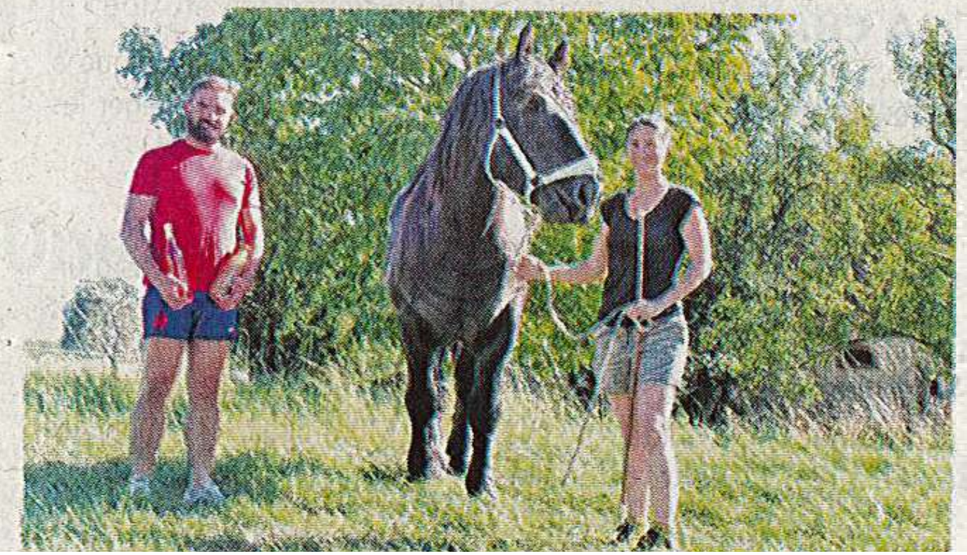
A noter que ce week-end de Pâques, pour l'ouverture, une boisson et une distribution de chocolats sont prévus. « Nous organisons aussi une animation A la recherche de l'œuf perdu », avec un cadeau pour ceux qui trouveront l'œuf...

● **Carine ROBINAULT**

Mini-ferme des Dalhias, sur réservation uniquement samedi 16, dimanche 17 et lundi 18 avril, de 10h à 18h. Accès parking par le chemin des Vaupillois. Tarif : 4€ (gratuit - de 3 ans) ; 10€ (avec un atelier).

CHERRÉ-AU

Un après-midi à la cidrerie avec l'Office



Audrey et Julien feront découvrir leur récente exploitation.

Ils avaient beaucoup plu l'an dernier. L'office de tourisme de La Ferté-Bernard les remet donc au programme : les après-midis à la ferme.

Et ce jeudi 14 avril, pour le première d'entre eux, rendez-vous dans un tout nouvel espace... La cidrerie ruchers sarthois, à Cherré-Au.

Vous rencontrerez, sur place, Audrey et Julien, installés depuis un an. Ils fabriquent cidres, miels et autres jus de pommes que les visiteurs pourront goûter en fin de visite.

Rdv jeudi 14 avril à 15h sur place : Les Rieux, à Cherré-Au. Limité à 20 p. Tarif : 6€. Inscription obligatoire au 02 43 71 21 21 ou sur www.tourisme-lafertebernard.fr

LA CHAPELLE-SAINT-RÉMY

Mini-ferme des Dahlias : les premiers visiteurs conquis

La mini-ferme des Dahlias (une centaine d'animaux) est ouverte depuis Pâques, week-end et jours fériés, et sur réservation pour les groupes en semaine.



Stéphanie Tessier et Jean-Denis Payet communiquent leur passion pour les animaux de toute taille, aux petits comme aux grands.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

LE MAINE LIBRE – 28 AVRIL

Une centaine d'animaux, une vingtaine d'espèces, des lapins aux poules, cochons d'Inde aux chèvres, poneys, cailles, perruches, abeilles, en passant par une belle collection de paons et faisans dans les volières, ou encore le couple de Wallaby (1) qui profite d'un joli espace boisé. Les nouveaux pensionnaires. Bref, la mini-ferme des Dahlias à La Chapelle-Saint-Rémy, route de Prévelles, c'est le projet de deux amoureux de la nature.

« Il y a encore du boulot »

Stéphanie Tessier et Jean-Denis Payet ont acheté il y a trois ans. « *On a commencé par retaper notre maison, et ensuite par nettoyer une partie du terrain. À l'origine on voulait des animaux pour nous, pour nous aider à entretenir et surtout pour le plaisir. Mais les gens s'arrêtaient et nous incitaient à ouvrir une mini-ferme. C'est ce qu'on a fait même si ce n'est que le début, il y a encore beaucoup à faire !* » Six hectares à continuer d'aménager pour en faire une ferme pédagogique qui peut d'ores et déjà accueillir des groupes aussi, avec leur encadrement : éducateurs, assistantes maternelles... et bien sûr parents.

La balade dure 1 h 30

Ainsi, la mini-ferme des Dahlias a ouvert ses portes après une année de travaux. C'était le samedi 16 avril 2022, pour le week-end de Pâques. « *On a organisé une chasse aux œufs et les familles ont apprécié pouvoir se promener comme notre premier groupe. Il s'agit du centre de loisirs de Bonnétable.* » Seize enfants âgés de 3 à 5 ans ont en effet profité des lieux quelques jours plus tard, le mercredi 20 avril 2022, à l'occasion des vacances de printemps. Calie, Noémie, Elina, Léa, Mady, Ange, Kingston, Maël, Lucas et les autres ont adoré la balade, et surtout les câlins ou encore le nourrissage des petits animaux. « *Ils aiment plus les pommes que les carottes on dirait !* »

Abandonnés, maltraités

« *C'est un lieu sensible à la biodiversité et à l'environnement. Nous avons souhaité créer un espace ou faune et flore cohabitent... Nous comptons poursuivre pour garnir nos parcs de variétés. Tout cela dans le cadre du bien être animal. Car nous pouvons d'ailleurs recueillir toute sorte d'animaux abandonnés, maltraités ou retraités d'élevage.* » Le couple a conservé chacun son travail, dans l'agro-alimentaire. Autant dire que les journées doivent être bien remplies.

Pratique

Ouverture le samedi et le dimanche et les jours fériés de 10 heures à 18 heures : visite libre (visite guidée sur demande). Prévoir 1 h 30 pour le tour. Jeux et tables de pique-nique à disposition. Espace land-art (courant artistique qui utilise la nature comme matériau). Tarif unique : 4 € adultes et enfants, gratuit pour les moins de 3 ans. L'adhésion annuelle à l'association de la mini-ferme des Dahlias permet un accès privilégié et des entrées illimitées tout au long de l'année : plus d'informations en ligne sur le site internet www.helloasso.com

Karine TERTRE

(1) Le wallaby est un nom vernaculaire donné à un ensemble de marsupiaux semblables à des kangourous de petite taille.

LE MAINE LIBRE – 28 AVRIL



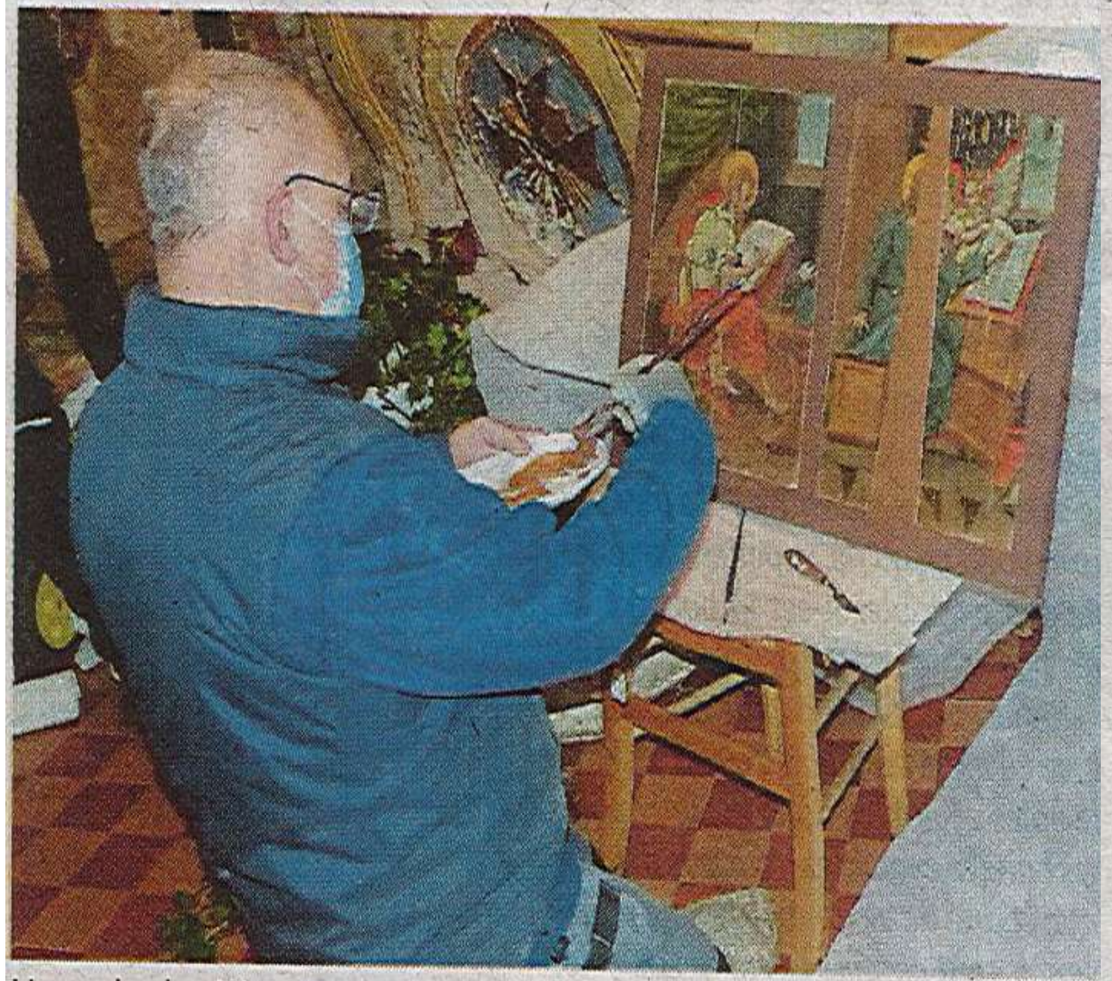
“Quoi de neuf ?

TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD

... Côté Patrimoine”

SAINT-JEAN-DES-ECHELLES

Bientôt une découverte de l'église



Un cycle de visites est proposé par le CAUE 72. Photo : CAUE

Cette année, le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) de la Sarthe propose un cycle de visites patrimoine, intitulé « Les secrets de restauration des œuvres d'art ». Elles se déroulent les vendredis, de mars à octobre (six au total).

Le cycle a commencé en l'église de Saint-Georges-du-Bois. Prochain rendez-vous à Saint-Jean-des-Echelles, le vendredi 22 avril de 17 h 30 à 19 heures en l'église Saint-Jean-Baptiste. Au programme : sauvetage et amélioration de la présentation des vestiges de panneaux peints datant du XVIe siècle.

Des visites guidées

Les églises sarthoises conservent un grand nombre d'objets mobiliers anciens, tableaux peints sur toile et bois, sculptures polychromées en terre cuite, bois et pierre, retables, tabernacles, objets et vêtements liturgiques, meubles. Malmenés lors des aléas de l'histoire, ces trésors d'art ancien ont pu bénéficier d'une restauration menée par des professionnels et ainsi retrouver leur éclat d'origine (réparation structurelle, nettoyage, dégagement des polychromies ou des dorures anciennes). Visites guidées par Anetta Palonka-Cohin, conservatrice des antiquités et objets d'art de la Sarthe, chargée d'études patrimoine mobilier au CAUE de la Sarthe.

Les autres dates

Vendredi 20 mai : église Saint-Martin à Sarcé. Vendredi 24 juin : église Saint-Denis à Saint-Denis-des-Coudrais. Vendredi 23 septembre : cathédrale Saint-Julien au Mans, devant le porche royal, côté Grande-Rue. Vendredi 7 octobre : atelier d'Aurélie Terral-Dréano (restauratrice de tableaux) à Moitron-sur-Sarthe (4-6, rue des Templiers). Durée : 1 h 30 environ. Inscription préalable conseillée sur www.caue-sarthe.com. Tarif : 5 € par personne.

LE MAINE LIBRE – 3 AVRIL

CORMES

Le comité du patrimoine se réactive

Enfin ! Comme grand nombre d'associations, le comité du patrimoine de Cormes, présidé par René Blanchetière a pu renouer avec ses habitudes et tenir son assemblée générale de printemps, qui n'avait pas pu être réunie en 2020 et 2021, du fait de la pandémie.

Cette réunion a notamment permis de dresser le bilan de 2021, qui se résume à l'accueil de visiteurs lors des journées du patrimoine, quelques opérations de nettoyage du patrimoine et l'installation de deux brouettes fleuries Place Saint-Denis.

Pour 2022, les projets sont nombreux au rang desquels figure la pose de huit photos anciennes sur huit maisons et celle prévue de quatre panneaux, créant un véritable parcours, pour découvrir Cormes au début du XX[e] siècle en comparaison d'aujourd'hui.



Au premier plan, deux des panneaux qui vont prochainement être posés dans le bourg de Cormes.

Sont aussi au programme la pose de panneaux relatifs au tramway, qui viendront agrémenter le chemin piétonnier d'1,5 km entre Cormes et Cherré. La commune vient de niveler et engazonner ce chemin, ancienne voie du tramway, qui opérait de 1916 à 1932.

Egalement au menu, la remise en état de l'ancien abri de la bascule, la mise en place de lavandières au lavoir, le nettoyage de l'extérieur de l'église et de plusieurs sites communaux.

Deux concerts seront organisés le 18 septembre dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine puis le 4 décembre comme le veut la tradition.

Après trente-cinq années de fonctionnement, le Comité

L'ACTION ÉCHO – 7 AVRIL

LA FERTÉ-BERNARD

Les collégiens s'initient à l'art du vitrail

Début avril, l'ancienne école Marcel-Pagnol a retrouvé des élèves le temps d'une semaine, mais des collégiens cette fois-ci. Une classe de 5e du collège Georges-Desnos de La Ferté-Bernard y a pris ses quartiers pour participer à une classe du patrimoine, un dispositif lancé il y a plus de 20 ans. « *La classe est divisée en deux : pendant qu'une moitié est en atelier menuiserie, vitrail ou taille de pierre, l'autre visite la ville et certains bâtiments en particulier, avec un guide conférencier du Perche Sarthois* », explique Lauréanne Gasnier, chargée de mission au service éducatif pour le pays d'Art et d'Histoire.
Tous les 5e du collège public y participent une semaine dans l'année scolaire, pendant laquelle ils n'ont pas d'autres cours à suivre.



Les élèves ont confectionné leur propre vitrail. PHOTO : LE MAINE LIBRE

Visites et ateliers

Ce jour-là, les collégiens s'attellent aux dessins sur leurs vitraux, guidés par Mylène Vigneron, spécialisée dans la conservation-restauration de vitraux dans le Limousin. « *D'habitude, j'anime plutôt des ateliers pour les adultes. Là, ils sont très concentrés et attentifs. Ils découvrent que c'est un métier de patience, c'est un bon apprentissage pour eux.* »
Chacun a dû penser et dessiner un blason à reproduire sur son vitrail, en lien avec le Moyen-Âge et les romans de chevalerie étudiés en histoire-géographie ou en français.
Mathéo a décidé de représenter deux katanas croisés parce qu'il « *admire le Japon* », alors qu'à côté, Romain a imaginé une couronne, « *plus simple à dessiner* ».
Leurs vitraux seront cuits dans le four à verre du centre culturel de la Laverie, puis visibles avec ceux de leurs camarades dans le sas vitré des halles Denis-Béalet, pendant les vacances scolaires, avant de rejoindre le CDI du collège.

LE MAINE LIBRE – 8 AVRIL
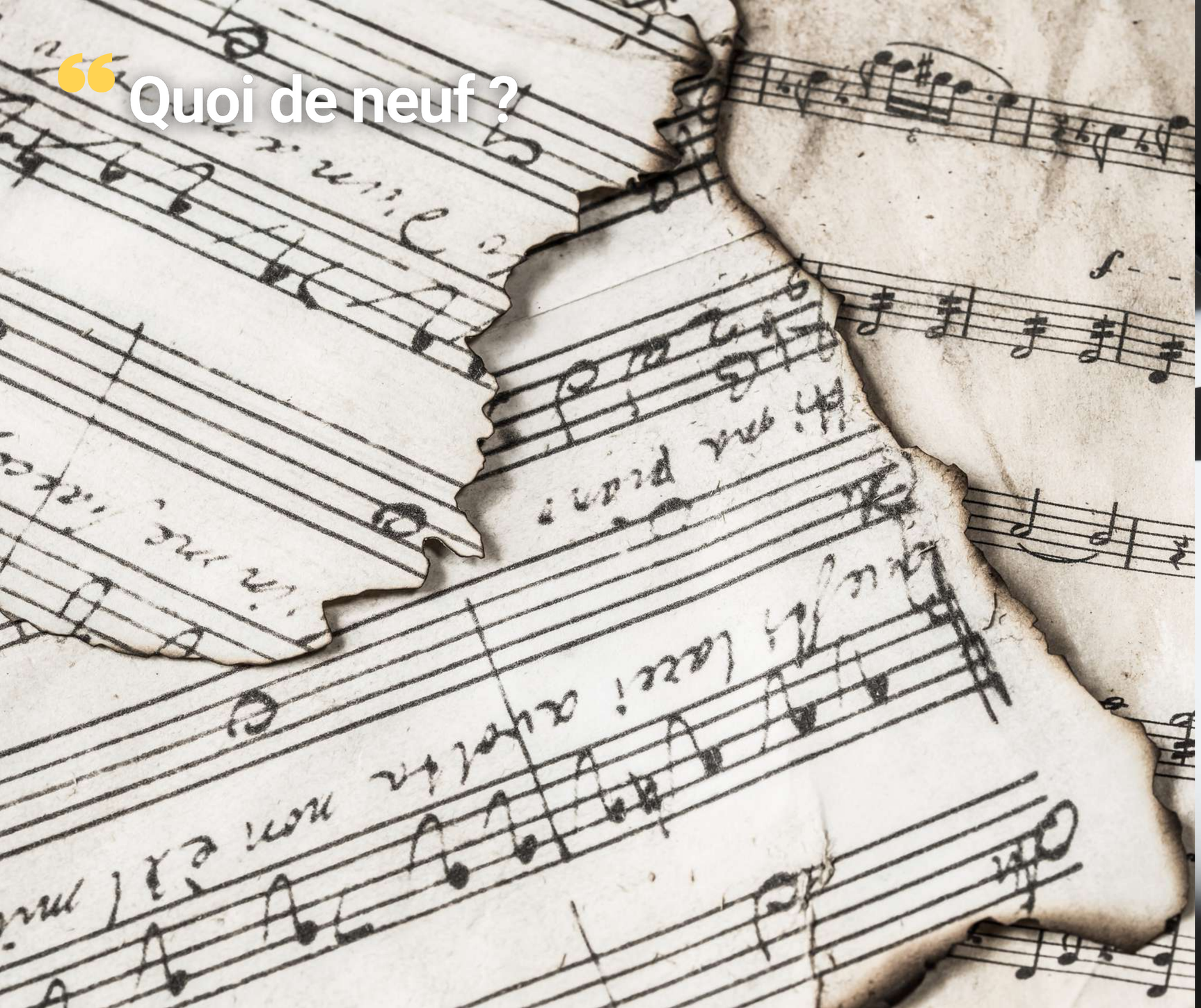


PHOTO : ARCHIVES LE COURRIER DE L'OUEST

CHEZ NOS VOISINS

Journée vitrail le 19 avril

Mardi 19 avril de 14 h 30 à 16 h 30, partez à la découverte des techniques du vitrail à l'Écomusée du Perche à Saint-Cyr-la-Rosière (Orne). Venez observer les vitraux du prieuré de Sainte-Gauburge. « Nous jouerons avec les motifs et personnages que l'on peut distinguer sur les verrières de la région. Vous pourrez réaliser votre propre vitrail en papier de soie. À partir de dessins ou libre cours à l'imagination ». Moment créatif en famille dès 6 ans. Adulte 10 €, enfant 5 €. S'inscrire : 02 33 73 48 06.



“Quoi de neuf ?

TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD

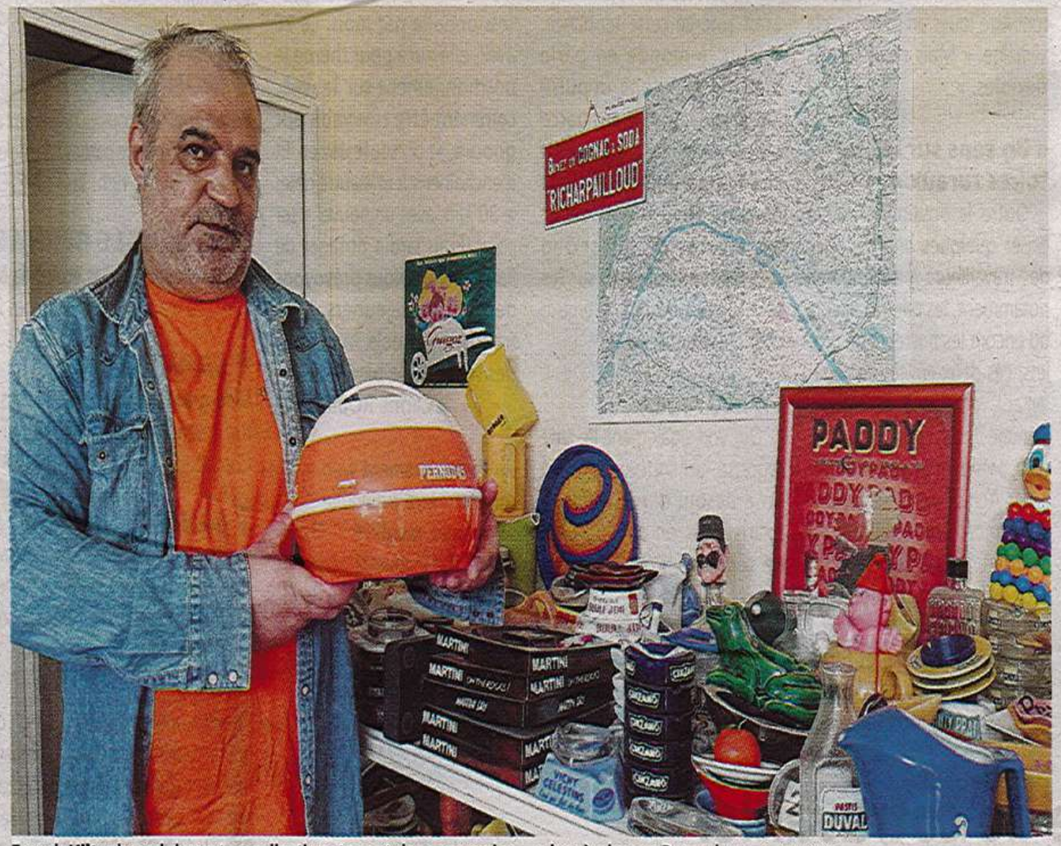
… Côté Culture ”

MONTMIRAIL

Il va présenter 900 objets vintage de bistrot

Franck Hiltenbrand est un collectionneur fou. Dans sa salle à manger, cendriers, pichets et autres babioles de bistrot trônent comme des trophées. Il les présentera lors du salon Art et vintage qui se tiendra à Montmiral les 2 et 3 avril.

Franck Hiltenbrand est tétraphile. Rien de grave docteur, il s'agit des collectionneurs de cendriers. Mais comme cela ne suffisait pas, le Bonnétablien amasse par milliers des carafes, des tapis de cartes, des pistes de dés « tout ce que l'on peut trouver dans un bistrot. A part les verres, c'est trop fragile, je n'aime pas ça », lance-t-il.



Franck Hiltenbrand devant sa collection, tenant dans ses mains, un bac à glaçons Pernod. Valentin MAUDUIT

Une collection de 3 000 pièces

Dans son appartement, qui lui sert également de showroom et de fourre-tout - c'est lui-même qui le dit - l'artiste originaire de Paris nous fait le tour de sa collection.

« J'ai des choses très rares, de marques qui ont disparu comme Glasco, Pec... Et des produits qui valent un certain prix jusqu'à plusieurs centaines d'euros. »

Il est également fier de présenter ce bac à glaçons Pernod d'un orange éclatant. « Je suis un chineur fou. J'écume les vide-greniers locaux, j'appelle ça les millionnaires du dimanche, car avec rien on peut revenir les bras chargés », sourit-il.

Vous pourrez découvrir une partie de sa collection à Montmirail, les 2 et 3 avril, dans le cadre du salon Art et Vintage. « J'avais fait le marché de Noël là-bas en 2021, et j'avais très bien marché. En plus de cela, l'ambiance était également très sympa, j'ai eu un bon contact avec le propriétaire, je suis très sensible au feeling », explique Yabon Paname, son nom d'artiste.

Il fait donc son retour pour ce salon. Il y présentera 900 pièces, « c'est à peine un tiers de ma collection, j'ai recompté il n'y a pas si longtemps, j'étais à 3 000. » S'il a en double, ou plus, il vend, sinon il garde. Le collectionneur a un principe, ne pas se séparer de sa collection dans son intégralité.

Nouvelle expo à venir

Ce qu'il aime avec les visiteurs, ce sont les souvenirs qui découlent de ces objets. « Ce sont des produits de nostalgie. Des gens me racontent des histoires de dingue. » Comme ce pichet « Martini », « un acheteur anglais m'avait pris plein d'objets avec ce logo puisque les couleurs lui rappelaient une marque de voiture, et chez lui il avait une pièce qui lui était consacrée ».

Il l'avoue sa collection, « c'est une niche, cela intéresse d'autres collectionneurs. Mais des fois, j'ai quelques curieux qui peuvent se laisser tenter pour un simple cadeau ».

Ces objets, qui étaient offerts aux buralistes par les différentes marques avant l'interdiction suite à la loi Evin en 1991, « on peut les dater et les retrouver dans les vieux films de l'époque ».

Un amusement qui lui a donné des idées pour une prochaine exposition. « J'ai des tonnes de photos de scènes de vieux films, on voit un cendrier, une carafe... J'afficherai la photo, et l'objet, en vrai, sera à vendre. »

● Valentin MAUDUIT

L'ACTION ECHO – 1 AVRIL

L'Escal remonte (enfin) sur scène



Philippe, à droite sur notre photo, enseigne, entre autres, la guitare depuis trente-deux ans à l'Escal. Carine ROBINAULT

Après deux années rythmées par la crise sanitaire, les élèves des cours de musique et de chant de l'Escal vont de nouveau goûter aux joies de la scène, les 1er et 2 avril, avec deux concerts programmés à la salle Athéna.

Des concerts annuels par les élèves de Philippe Gannier, professeur à l'Escal depuis trente-deux ans, qui se languit de voir ses élèves en situation réelle.

« **Nous reprenons enfin. Ils vont jouer dans des conditions semi-professionnelles. Mais il faut réhabituer le public à sortir** », assure le professeur. Qui annonce une centaine d'élèves sur scène, chanteurs compris. « Il y aura 60 guitares, 25 chanteurs, etc. Ce sont les élèves qui choisissent leurs morceaux en début d'année.

Morceaux plus acoustiques le vendredi, et rock le samedi. Deux soirs, deux ambiances. »**En gros, on va aller de Bach au flamenco en passant par de la pop acoustique, avec du Bigflo et Oli, California dreaming, Téléphone, Metallica, les Rolling stones, Imagine dragons, les Pink Floyd mais aussi les Maroon 5.**«

Sur scène, d'anciens élèves formés à l'Escal aideront leurs cadets puisque les plus jeunes musiciens à se produire, sont âgés de 8 ans, mais aussi leurs aînés, avec des artistes qui dépassent les 70 ans.

Pour Philippe Gannier, ces spectacles, »**c'est pour eux une bonne pression. Quand on se retrouve seul face à plus de 400 personnes**« . Pour autant, le rendez-vous se veut »**festif et familial. Ce sont des personnes qui pratiquent de la musique en amateur, par passion. Il y a toujours une bonne ambiance dans ces deux spectacles**« , notent Carole Imbourg, directrice de l'Escal, et Laurent Philibert, adjoint au maire en charge de la culture.

Carine ROBINAULT

Concert Acoustic moment, vendredi 1er avril à 20 h ; concert Instant rock, samedi 2 avril à 20h. Billetterie à l'Escal. Tarifs : 5 € ; deux concerts 7 € ; gratuit pour les moins de 8 ans. Contact : 02 43 93 67 92

CONCERT

Flûte enchantée au lycée Robert-Garnier



Le charmeur de serpent l'est tout autant des adolescents… PHOTO : LE MAINE LIBRE

La singularité du concert de jazz qui s'est tenu au lycée fertois Robert-Garnier ne tenait pas seulement à ce qu'il se déroule en milieu scolaire, mais également à l'instrument mis en exergue à cette occasion : la flûte traversière. Yann Cléry l'a remis à l'honneur en solo, même s'il s'accompagnait de « looping », autrement dit séquences vocales et rythmiques en boucle, enregistrées pendant l'exécution même de ses morceaux.

De quoi inciter les élèves à diversifier leur approche de cet instrument musical, naguère porté à son paroxysme par un Rahsaan Roland Kirk ou le leader du groupe Jethro Tull, tous deux aussi bien non surpassés que méconnus aujourd'hui. Ce récital avait lieu dans le cadre des actions culturelles promues depuis par l'Europa Jazz en partenariat avec le Conseil régional et l'académie des Pays de la Loire, le ministère de la culture éponyme, auprès de quinze établissements du territoire. L'audience a pu échanger à l'issue avec le musicien et chanteur qui combine électro et broken beat, en les mâtinant de sonorités issues de la Guyane française dont il est originaire.

LE MAINE LIBRE – 2 AVRIL

MONTMIRAIL

Art Vintage, c'est ce week-end

Les Métiers d'Art à Montmirail sont rebaptisés Art & Vintage Festival. Rendez-vous samedi 2 et dimanche 3 avril dans les salles d'armes, les anciennes écuries et le parc du château.

Les Journées Européennes des Métiers d'Art reviennent les 2 et 3 avril 2022 au château de Montmirail. L'événement grandit et accueille un nouvel espace dédié au vintage : brocante, chine, up cycling... en cohérence avec les deux balades de véhicules de collection organisées en parallèle du salon des artisans d'art.

Développer l'événement

« Cet espace complétera les autres espaces et permettra d'attirer un nouveau public intéressé par le vintage dans un lieu chargé d'histoire. De ce fait, l'événement en profite donc pour devenir Art & Vintage Festival », explique Christine Madiot-Bourrigaud, de l'agence de communication Tandem Event, chargée d'organisation avec l'association Sarthe Événement, la commune... Objectif : donner encore plus de dynamisme d'année en année à ce rendez-vous. Tout en se projetant déjà en 2023. *« On pourrait proposer aux scolaires de s'associer dès la semaine et pas seulement le week-end par exemple, en rencontrant des créateurs... »*



Les exposants, tous des créateurs, seront réunis dans le très beau cadre du château de Montmirail.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE – YVON LOUÉ

LE MAINE LIBRE – 2 AVRIL

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE – YVON LOUÉ

Métiers d'art et artisanat d'art

La manifestation accueillera ainsi plus d'une trentaine d'exposants dont une vingtaine d'artisans, passeurs d'histoire et de savoirs qui proposeront leurs réalisations, et, pour la majorité d'entre eux, des démonstrations. Leurs activités sont multiples : la forge, la céramique, la peinture... en allant jusqu'à la plumasserie et la dentelle au fuseau.

« Nous avons une belle sélection, un renouvellement des exposants qui viennent de plus loin, très peu ont déjà participé. Malheureusement, on a dû refuser des intéressés par manque de place. Preuve que ces journées sont reconnues et appréciées. » Puis, ils seront complétés par les exposants du village à l'esprit vintage.

« C'est la nouveauté en effet cette année, un village vintage aux airs de guinguette et d'ambiance rétro proposera des brocanteurs, chineurs, recycleurs... le tout dans une ambiance d'époque et au milieu de véhicules de collection. »

Concours l'Astelle d'Or

Aussi, Pascal Turpin sera évidemment présent. C'est l'un des derniers taillandiers en Europe.

Nommé en place publique en 1999, il exerce son métier d'art en essayant de projeter l'histoire et la tradition de la taillanderie vers le futur en présentant cet artisanat d'art original lors d'animation historique au château de Montmirail.

Il est également créateur du couteau Le Montmirail et designer au sein de l'Astelle Montmirail, société spécialisée dans la création et la fabrication de couteau de caractère dans le Perche.

Voitures de prestige, motos anciennes, vélos vintage...

Deux balades seront proposées et viendront à la rencontre des populations, traversant villages et bocages.

D'abord le samedi, dédié à un rallye touristique pour les voitures et les motos anciennes : départ à 9 heures de La Ferté-Bernard, arrivée vers 16 h 30 à Montmirail.

Puis le dimanche offrira la part belle aux vélos anciens (avant 1980) avec leurs cyclistes costumés, qui débutera à 9 heures aussi de La Ferté-Bernard pour se terminer à Montmirail vers midi après un parcours d'une vingtaine de kilomètres.

Moment convivial assuré entre passionnés.

Les autres animations

S'ajouteront durant ces deux jours, dans les différents espaces : démonstration de forge par la Forge d'Aumace au village vintage ; exposition de Michel Berton, artiste peintre, dans le salon de thé du château ; exposition du Musée de la musique mécanique de Dollon au premier étage des anciennes écuries ; exposition de voitures de collection et de prestige dans le parc du château ; groupe musical « Les P'tits Buttés » au village vintage et en déambulatoire (duo accordéon/chant) ; animation de « Quai de Scène » (Le Mans) sur un répertoire de Souchon-Voulzy au village vintage.

Pratique

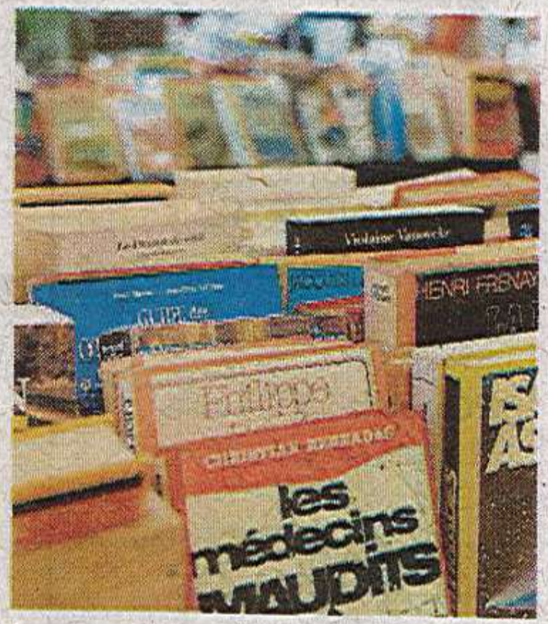
Entrée payante : 3 € (à partir de 12 ans). Horaires : samedi de 10 heures à 19 heures ; dimanche de 10 heures à 18 heures.

LE MAINE LIBRE – 2 AVRIL

MONTMIRAIL

Salon du livre jeunesse du 16 au 21 mai

Du 16 au 21 mai, l'association Les Eclairés du bocage organise la cinquième édition du livre jeunesse, salle des fêtes de Montmirail. Entrée gratuite tous les jours de 9 heures à 18 heures. En partenariat avec le centre social inter Val de Braye.



Les amateurs de livres ont rendez-vous du 16 au 21 mai à Montmirail. PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE

Le programme

Lundi 16 mai à 10 h 30, lecture d'albums pour les 1-3 ans accompagnés de leurs assistants maternels. Mardi 17 (après-midi), présence de Serge Bertin, traducteur en patois sarthois de plusieurs « Tintin ». Mercredi 18 de 14 h 30 à 16 heures, atelier dessin manga, tout public, animé par Tadeo et Ismaila (venir avec ses crayons à dessin). Samedi 21, après-midi dédicace d'Elysabeth Forgo (auteure de romans policiers qui se déroulent en Sarthe). De 18 h 30 à 20 heures, Les Chemineux, six Sarthois amateurs de théâtre, diront des textes de Gaston Couté, poète libertaire et chansonnier. Suivi par « Le livre... et qu'ça rouette ! ». Exposition-vente de plus de 1 000 livres provenant de la Librairie du coin de Châteaudun, avec entre autres une « scène de crime »... et de nombreux polars.

LE MAINE LIBRE – 3 AVRIL

Centre culturel de La Laverie : en route pour les micro-folies

L'État a lancé un appel à projets pour déployer des micro-folies dans toute la région des Pays de la Loire très pauvre en la matière. L'Huisne Sarthoise a fait acte de candidature.



L'équipe de La Laverie accueille des visiteurs tous les jours dans sa salle d'exposition.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE

LE MAINE LIBRE – 10 AVRIL

L'État a lancé un appel à projets pour déployer des micro-folies dans toute la région des Pays de la Loire. Le centre culturel de La Laverie, au n°3 de la rue du Moulin-à-tan à La Ferté-Bernard, propriété de la communauté de communes de l'Huisne Sarthoise, a postulé favorablement.

Un seul projet actif en Sarthe pour le moment

Et la réponse que les élus espèrent positive est attendue d'ici peu... Car en Pays de la Loire en effet, seulement deux projets sont actifs, à Allonnes (Sarthe) et la communauté de communes Océan Marais de Monts (Vendée). Au moins trois nouveaux projets sont en cours à Châteaubriant (Loire-Atlantique), Le Pouliguen (Loire-Atlantique) et Saint-Michel en l'Herm (Vendée).

Animer un territoire

Ainsi, ces équipements proposent des contenus culturels ludiques et numériques afin d'animer le territoire et rendre la culture accessible au plus grand nombre, y compris en milieu rural. Dans ce sens, l'Huisne Sarthoise propose d'implanter une micro-folie au sein du centre culturel intercommunal de La Laverie.

Didier Reveau, le président, d'expliquer : « *Si la candidature est retenue, divers aménagements seront nécessaires pour aménager la micro-folie : regroupement de deux salles en une par exemple. De même que l'acquisition de mobiliers et autres : écran, vidéo-projection, casques de réalité virtuelle et tout pour le son... L'équipement réseau est déjà implanté sur le site. En outre, un stock inutilisé de seize tablettes achetées par la collectivité pour les conseillers pourra être utilisé.* »

Ouverture début 2023

Les travaux et les acquisitions seraient réalisés au deuxième semestre 2022 pour une ouverture début 2023. S'agissant d'un réseau d'échange et de partage. Un projet annoncé sur mesure pour chaque territoire, dans un lieu existant ou un programme neuf. Aussi, le porteur de projet peut intégrer des modules complémentaires selon ses besoins, les structures existantes et les liens avec les initiatives locales : espace convivial, café folie, espace de coworking, jardin pédagogique ou encore espace scénique...

Une enveloppe de 90 000 €

Le coût global est estimé à 90 000 €, au titre de la micro-folie à hauteur de 58 990 € hors taxe mais aussi l'implantation d'une petite extension modulaire qui servira d'espace de stockage et compensera la perte de surfaces de ce fait dédiées avec l'implantation de la micro-folie. Un investissement de 31 010 € hors taxe. Une subvention de 45 000 € est demandée dans le cadre de l'appel à projets. Le reste à charge de 45 000 € sera déduit de l'enveloppe financière annuelle versée par la communauté de communes à La Laverie, qui puisera sur ses réserves en 2022 pour équilibrer son budget.

Pourquoi « Folie » ?

Les Micro-Folies sont un hommage aux Folies du Parc de La Villette (Paris) imaginées et conçues par l'architecte franco-suisse Bernard Tschumi. Un dispositif porté par la politique du ministère de la Culture.

L'objectif est de créer un espace multiple d'activités accessible à tous.

Le musée numérique est au cœur via un grand écran en interaction avec des tablettes et plus de 1 500 chefs-d'œuvre et contenus à ce jour (arts plastiques, spectacle vivant... soit trois collections nationales, une collection Résidences Royales Européennes, une collection Mexico, une collection Hauts-de-France, et des collections à venir Caraïbes-Amazonie, Centre – Val de Loire). Deux modes de visite : libre ou conférencier.

Repères

Plus de 200 Micro-Folies sont actives depuis fin 2021 dont une quinzaine à l'étranger. Objectif : 500 Micro-Folies engagées en 2022. Financement possible jusqu'à 80 % du montant (dans la limite de 45 000 €). La première micro-folie remonte à 2018. Expérience pilote et succès qui lancent le réseau – un réseau d'actions décentralisées / circulation des projets et valorisation des initiatives – avec les mots convivialité et convergence comme ADN de projet. C'était dans la ville de Sevran (Seine-Saint-Denis). Depuis, le réseau s'est étoffé à travers toute la France mais très peu en Pays de la Loire.

Musée Numérique, etc.

Pourtant, l'adhésion est prise en charge la première année, puis 1 000 € par an ensuite. L'ensemble permet un accompagnement à la mise en œuvre, des formations (pour les enseignants volontaires y compris), un soutien technique, le suivi de projet... au bénéfice d'un territoire : accueil de groupes, scolaires, centre de loisirs, personnes âgées... Tandis que les outils mis à disposition sont des cahiers de médiation, livrets de jeux, mallettes pédagogiques par la Réunion des musées nationaux Grand Palais, livres de la collection Ponts des Arts des éditions de l'Elan Vert, contenus d'Art, parcours croisés Musée Numérique / Fablab, propositions de programmations (microfestivals, courts-métrages...). S'ajoutent à l'outil conférences, ateliers, accueils de résidence...

LE MAINE LIBRE – 10 AVRIL

SAINT-ULPHACE

Bientôt un atelier de danses chantées

Notre premier instrument de musique c'est notre voix. Pour la plupart des danses traditionnelles, il existe des chants permettant de les faire danser sans même connaître la musique.

Bal à la voix, chants à danser, chants à répondre, etc. Pas de solfège. « *On apprendra quelques chants sur lesquels on dansera au son de nos propres voix* », promet l'intervenant.

Et de se présenter, dans le cadre des animations bénévoles de L'Ulphacette : « *D'abord enseignant puis informaticien, j'ai participé, peu avant mon départ en retraite, à la création de l'association Danse Qui Vive ! en région parisienne, dont je m'occupe toujours. Je pratique les danses traditionnelles et le chant à danser depuis cette date (bals folks, stages, etc.) et j'anime, une fois par mois, l'atelier danses chantées de cette association.* »

Pratique

Samedi 14 mai, à 16 heures, salle des fêtes de Saint-Ulphace.

Durée : 2 heures, ouvert à tout le monde. Six participants minimum

Matériel à apporter : enregistreur, éventuellement.

Atelier gratuit.

Réservation obligatoire : ulphacette@gmail.com.

.

LE MAINE LIBRE – 12 AVRIL

DEHAULT

Un week-end de pur bonheur



Fleurs de lys mariales entre harpe et flûte traversière.

PHOTO : LEMAINELIRE

L'ACTION ECHO – 15 AVRIL

Le concert organisé en ce mois d'avril à Dehault par l'association Un J pour tous en l'église Saint-Sulpice, fait date pour trois raisons : primo, 80 auditeurs véritablement recueillis y ont assisté, chiffre considérable pour un bourg comptant environ 280 habitants ; deuzio, les instruments convoqués par les quatre musiciens pour l'occasion sont relativement peu associés, à savoir la harpe, la flûte traversière ou encore la clarinette ; tertio, cette soirée s'est prolongée par un repas fait de pizzas et une guinguette dansante dans la salle des fêtes du village.

À destination des enfants

Mais les réjouissances devaient se poursuivre le lendemain, avec une chasse aux œufs destinée aux familles, une exposition d'automobiles anciennes ainsi qu'une visite guidée des sites typiques de ce petit bourg, le tout sous la houlette de Jocelyne Chevaucher, présidente active. Animant entre autres depuis 20 ans des ateliers à destination des enfants, notamment.

Remède contre la morosité

Enfin, elle résume ce week-end heureux sous forme de remède : « *Il fallait nous émanciper de la morosité des temps qui courent depuis deux années.* » Cerise sur le gâteau : ce fut un jour « J », un soleil printanier ainsi qu'un public nombreux ayant souri à ses initiatives aussi résolues, modestes que hors du commun. Assurément !

LE MAINE LIBRE – 15 AVRIL

Un peintre diplômé mais autodidacte

L'artiste peint depuis son plus jeune âge, s'inspirant des grands maîtres. « *J'ai commencé à 11 ans, mais je ne voulais pas être comme Picasso !* ». C'est par cette dénégation à l'égard du peintre espagnol qu'il a tant admiré, que Jean-Michel Lucas débute la visite de son exposition dans les locaux de l'office de tourisme fertois. Cédant à sa précocité, son père l'autorise plus tard à s'inscrire aux Beaux-Arts du Mans dont il est diplômé en 1965, qui le conduisent à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.



Pablo Picasso ou Leonardo da Vinci : que choisir ? PHOTO : LE MAINE LIBRE

N'importe quel sujet lui suffit

Depuis, il n'a jamais vécu de sa peinture « *que pour le plaisir. Je n'ai jamais fait de grandes élucubrations philosophiques sur mes tableaux. N'importe quel sujet me suffit* ». Comme sa peinture, Lucas est d'humeur enjouée. Tout le paradoxe de cet ex-publicitaire de profession et de ce peintre par vocation, à la fois diplômé et autodidacte, naïf et averti, transparaît dans l'une de ses toiles intitulée De Leonardo à Pablo, dont il a fait le dilemme insurmontable de son art... en toute modestie.

Expo de ses huiles jusqu'au 24 avril, place de la Lice. Entrée libre

Après Rome, Paris et Pékin, le Manceau s'expose à La Ferté-Bernard

Le mardi 12 avril, une vingtaine de personnes ont assisté au vernissage de l'artiste « Lucas » à l'Office de Tourisme. L'occasion d'introduire ses peintures.

Jusqu'au 24 avril, l'Office de tourisme de La Ferté-Bernard abrite l'exposition de l'artiste « **Lucas** » dans la salle Patrimoine. Le peintre, originaire du Mans, présente quelques-unes de ses œuvres réalisées de 1955 à 2021. « **Je suis très content d'être présent à la Ferté-Bernard** » affirme-t-il.

Peintre depuis ses 11 ans

Jean-Michel Lucas a réalisé ses premières peintures à l'âge de 11 ans. « **Je voulais faire comme Picasso** » dit-il. A l'âge de 14 ans, il peint plusieurs tableaux en référence à son artiste favori du moment : Georges Brassens. Son art est par la suite inspiré de sa passion pour la guitare ou sa fascination pour les clowns.

Diplômé des Beaux Arts et de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs à Paris, Jean-Michel Lucas a eu l'opportunité d'exposer ses peintures à Rome, Paris ou encore Pékin.

En parallèle, il a travaillé en tant que publicitaire. Aujourd'hui à la retraite, il continue de peindre et de faire connaître son art.

Maryann JAFFRES



Vernissage de l'exposition de l'artiste « Lucas » disponible du 9 au 24 avril à l'Office de Tourisme de la Ferté-Bernard. *Maryann JAFFRES*

L'ACTION ÉCHO – 21 AVRIL

À RETENIR

Exposition à Tuffé

Peintures, dessins, sculptures, photographies… La « Petite Collection » regroupe les œuvres d'art acquises par la CDC de l'Huisne Sarthoise au fil des expositions au centre culturel de la Laverie à La Ferté. Pour sa première sortie hors les murs, une vingtaine d'œuvres en lien avec le paysage, qu'il soit figuré, abstrait, coloré, mental, naturel, architectural, a été sélectionnée. À voir dès le 29 avril, 18 heures, jardins de l'abbaye : vernissage.

LE MAINE LIBRE – 24 AVRIL

LAMNAY

Didier Marteau sort une nouvelle enquête

« Petit Flic ou la vie de Franck » c'est le titre du nouveau roman policier de Didier Marteau. Son quatrième ! Un an tout pile après « Les gardiens de l'ombre ». Mais celui-ci est différent. « Ce n'est pas une suite des trois précédents, j'abandonne le détective Bernard et Henriette pour une nouvelle histoire », explique-t-il.

Les personnages, mais le lieu change également. Ses lecteurs ont l'habitude de voyager à travers la Sarthe, cette fois c'est sur Orléans et ses alentours. « J'avais besoin de changer un peu », glisse le Lamnaysien. Pourtant ses précédents tomes s'écoulent bien. Le dernier à plus de 100 exemplaires. « Et comme c'est une suite des histoires précédentes, cela relance à chaque fois la vente des livres sortis avant. »



Didier Marteau vient de publier un nouveau roman. Valentin MAUDUIT

Une nouvelle transformée en roman

Il donne quelques éléments de l'histoire pour donner envie : « C'est une histoire qui se déroule sur 30 ans. Il y a trois parties distinctes, l'ado, l'homme et la suite... A 12 ans, Franck a appris la mort de son père dans un crash d'avion. Depuis ce jour, il essaye de comprendre le pourquoi du comment. D'où le surnom de petit flic par ses camarades. Ensuite, il rencontre Clara. L'histoire d'amour est importante dans mes histoires. Puis, une brillante carrière dans la gendarmerie... Il en devient le plus jeune capitaine. Jusqu'au jour où tout bascule... » Il n'en dévoilera pas plus !

La couverture du livre est un coucher de soleil - comme le livre précédent -, « c'est une photo de moi au prise au bout de mon jardin », remarque-t-il.

A la base, cette histoire n'était qu'une simple nouvelle, « je l'ai transformé en roman de plus de 200 pages ».

Le prochain livre en écriture

Des séances de dédicaces sont déjà prévues à Vibraye, Lamnay, Dollon, Saint-Mars-la-Brière et Ardenay-sur-Merize.

Didier Marteau ne s'arrête jamais. En parallèle de ses romans, il écrit des chansons, participe à des scènes ouvertes... et a déjà attaqué un nouvel ouvrage. « Celui-ci se déroulera dans le Loir-et-Cher dans la région vendômoise. On va côtoyer le paranormal, avec une disparition et des choses plus surprenantes. Et sans être la suite des tomes précédents, Bernard et Henriette viendront pour essayer de résoudre l'enquête », annonce-t-il.

L'auteur prépare également la deuxième édition de « Expo Expressions 2022 » à Lamnay qui se déroulera les 5 et 6 novembre.

● Valentin MAUDUIT

■ **Disponible sur Edilivre.com. En commande chez le libraire. 18 €. Existe également en e-book.**

GRÉEZ-SUR-ROC

Promouvoir l'art en milieu rural

Une association de Gréez-sur-Roc propose depuis longtemps des ateliers artistiques à destination des jeunes habitants de 5 à 12 ans dans le but de promouvoir l'art en milieu rural.

C'est un atelier artistique autour du célèbre Alberto Giacometti, un des plus importants sculpteurs du XXe siècle, qui était cette fois-ci proposé aux enfants de la commune de Gréez-sur-Roc et des environs...

L'accès à tous

Objectif comme toujours dans ce petit bourg du Nord-Sarthe : promouvoir l'art en milieu rural. Et ce n'est pas nouveau, depuis quelques années déjà, une poignée d'habitants s'y attelle avec engouement. Le but premier donc restant bien sûr l'accès à la culture pour tous. Et toujours avec la même fierté d'y arriver.

Une œuvre, son auteur, sa vie...

Ainsi, l'association Roc Loisirs présidée par Gwendoline Létoquart continue de programmer ses ateliers artistiques à destination des jeunes. Animés par Édith Clément, artiste plasticienne autodidacte impliquée et installée dans le village, ces ateliers permettent aux enfants qui le souhaitent de comprendre le monde artistique d'une autre manière. On y découvre une œuvre, son auteur, sa vie, et ensuite on pratique tous ensemble dans la même pièce, mais chacun de son côté pour mieux se laisser aller à son coup de pinceaux, de plumes, de doigts, etc.

Debout devant des chevalets

Et les enfants aiment le concret, c'est pour eux l'occasion de peindre ou dessiner debout devant des chevalets, en utilisant l'acrylique, l'aquarelle en passant par le pastel, l'encre de chine et même le brou de noix. Dernièrement, c'est un nouvel artiste, sculpteur, peintre et graphiste moderniste suisse, que ces petits artistes en herbe ont donc travaillé, au travers de l'une de ses œuvres spécifiques, évidemment.

S'inspirer d'une œuvre

Mais à l'atelier, ce n'est pas copier une œuvre qui intéresse, c'est s'inspirer d'une œuvre pour faire sa propre création avec quelques consignes de base malgré tout. Là, les jeunes participants ont dessiné ou plutôt gribouillé sur du papier des visages, des têtes au stylo bic. Celles-ci ont alors été découpées et collées sur du papier grand format et ils ont continué de créer des silhouettes en ajoutant à la manière d'Alberto Giacometti, des jambes longilignes et filiformes. Ne restait plus qu'à mettre de la couleur et c'est le brou de noix qui a été utilisé. Une première, encore une nouveauté !



Édith Clément, artiste plasticienne autodidacte, anime et accompagne les jeunes enfants dans la découverte de l'art.

PHOTO : ROC LOISIRS

Une fois par mois à Courgenard

Ce temps autour de l'art est l'occasion de prendre le temps de regarder, d'échanger, de s'ouvrir et laisser son imagination travailler. Enfin, l'association Roc Loisirs a proposé au Sivos (Syndicat intercommunal à vocation scolaire) d'exporter ces animations artistiques un mercredi par mois pendant la garderie à Courgenard. La proposition a été acceptée et a pris effet après la rentrée des vacances de Pâques pour une période de test jusqu'à la fin de l'année, en juin 2022. Une chance pour les écoliers qui trouveront assurément ici une occupation pas comme les autres.

Pratique

Les ateliers sont ouverts à tous les enfants entre 5 et 12 ans et se déroulent le samedi après-midi de 14 heures à 15 h 30 dans la salle Adrien-Martin à Gréez-sur-Roc. Participation : 5 € la séance, dégressif pour les fratries de plusieurs. Les prochaines dates auront lieu les 7 et 21 mai.

Karine TERTRE

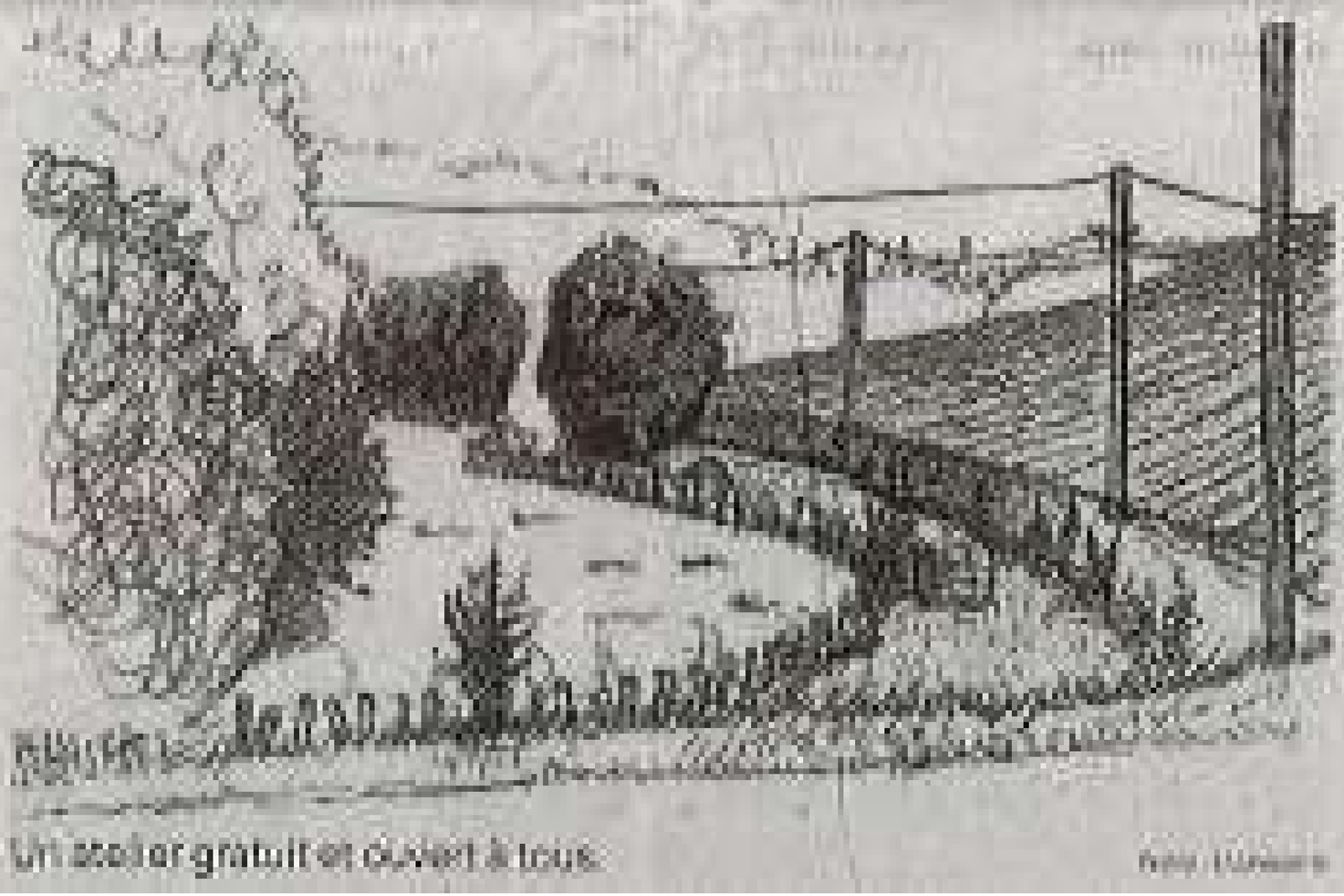
LE MAINE LIBRE – 29 AVRIL

SAINT-ULPHACE

Une nouvelle balade croquis le 4 juin

Samedi 4 juin de 14 heures à 18 heures, balade croquis avec L'Ulphacette. Atelier gratuit et ouvert à tous, réservation obligatoire sur ulphacette@hotmail.fr

Brève présentation d'astuces avec des exemples au siège de l'association, 2 bis, Grande-Rue à Saint-Ulphace pendant 1 heure puis promenade dans le village et réalisation de croquis pendant 3 heures. L'intervenant est architecte et responsable des études à la Fondation de Coubertin, enseignant. Matériel de dessin disponible, aquarelle, apporter au minimum papier sans ligne ni quadrillage, crayon et support rigide de taille du papier.



Un atelier gratuit et ouvert à tous.

LE MAINE LIBRE – 30 AVRIL

“Quoi de neuf ?

TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD



... Côté Sports et Loisirs”

6 Fertois qualifiés pour les France d'Ekiden

Week-end chargé pour le VSF athlétisme avec, entre autres, le pass'athlé, à La Ferté-Bernard. Un événement qui a réuni 84 enfants de la catégorie Eveil à Poussins.

Les jeunes ont découvert quinze ateliers répartis sur cinq tranches d'âge, soit trois ateliers par enfant.

Qui ont reçu chacun un livret pass'athlé remis par le comité départemental de la Sarthe.

Dimanche, les coureurs du VSF ont participé à différentes courses, dont voici les résultats. **Les 10km de Changé (notre photo) :** Germain Katia 49.10min (283) ; Guillaume Norbert 43.06min (157) ; Adil Lakhmaiss 38.49 (70) ; Germain Eric 39.01min (73) ; Junck Laurent 53.03min (328)

Antony Menand était sur le semi-Marathon de Massif-Forestier. Il boucle sa course en 1H34min57sec.

A noter, également, qu'une équipe de 6 coureurs (Simon Chevalier, Corentin Chevalier, Alex Pregeant, Mathieu Pregeant,

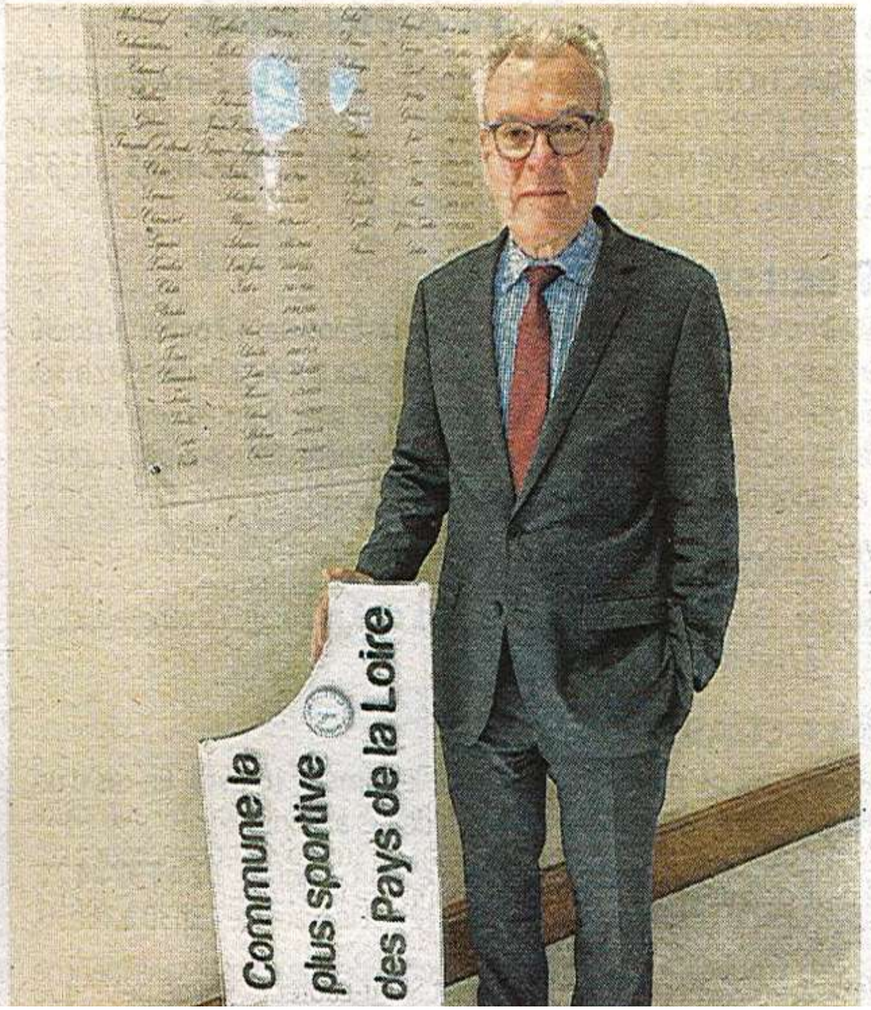
Romain Champion et Hugo Germain) s'est qualifiée pour les championnats de France de l'Ekiden de Ballan-Miré, qui aura lieu le 6 novembre.

Ils terminent l'Ekiden à la 5e place, avec un chrono de 2H25min. Une première pour le club du VSF, depuis 2007 !



Des Fertois se sont qualifiés pour les championnats de France d'Ekiden ; une première pour le club depuis 2007. VSF athlétisme

La prochaine remise des trophées se fera à La Ferté



➜ Samedi 2 avril, Didier Reveau, maire de La Ferté-Bernard, et Michel Bezault, président du VSF central, se sont rendus à Carquefou pour recevoir le trophée du label « Commune la plus sportive des Pays de la Loire » remis par Anne Cordier, présidente du comité régional olympique et sportif des Pays de la Loire. « La Ville a été particulièrement mise à l'honneur puisque première de sa catégorie et qu'elle a été la seule, toutes catégories confondues, à obtenir 5 flammes, nombre maximal », commente-t-on au sein de la mairie. Au vu de ce résultat, le CROS a proposé à La Ferté-Bernard d'accueillir la prochaine cérémonie de remise des trophées, pour la saison 2023-2024. Didier Reveau a accepté cette proposition avant de remercier « toutes celles et tous ceux qui s'impliquent depuis des années dans la vie sportive fertoise et sans qui cette réussite n'aurait pas été possible ».

L'ACTION ÉCHO – 7 AVRIL

LABEL « COMMUNE LA PLUS SPORTIVE »

La ville a reçu son trophée



Didier Reveau et Michel Bezault sont allés chercher le trophée de la ville la plus sportive des Pays de la Loire. PHOTO : MAIRIE LA FERTÉ-BERNARD

Samedi 2 avril, Didier Reveau, maire de La Ferté-Bernard, et Michel Bezault, Président du VSF central, se sont rendus à Carquefou (Loire-Atlantique) pour recevoir le trophée du label « Commune la plus Sportive des Pays de la Loire » remis par Anne Cordier, présidente du Comité régional Olympique et sportif des Pays de la Loire.

La ville a été particulièrement mise à l'honneur puisque première de sa catégorie et qu'elle a été la seule, toutes catégories confondues, à obtenir cinq flammes, nombre maximal. Au vu de ce résultat, le CROS a proposé à La Ferté d'accueillir la prochaine cérémonie de remise des trophées, pour la saison 2023-2024. « *Didier Reveau a accepté cette proposition avant de remercier tous ceux qui s'impliquent depuis des années dans la vie sportive fertoise et sans qui cette réussite n'aurait pas été possible* », explique la mairie dans un communiqué.

LE MAINE LIBRE – 12 AVRIL

Foot : le tournoi de Pâques bat des records de participation

1 500 joueuses et joueurs pour cette 43e édition du tournoi pascal à La Ferté-Bernard où le ballon rond est roi tout le week-end. Après les filles samedi, place aux garçons dimanche.







Chanceux pour bien des raisons ! Parce que déjà, le traditionnel tournoi de Pâques, 43e du nom même s'il a bien changé depuis ses débuts – faisant désormais la part belle aux féminines – peut se tenir après deux années sans, crise sanitaire oblige. Chanceux aussi car il y fait rarement aussi beau – la manifestation s'est même déroulée sous les giboulées et autres flocons il y a quelque temps de cela ! Mais surtout encore plus chanceux parce qu'il s'y tient une participation exceptionnelle des clubs qui viennent de la France entière (moitié nord) malgré l'absence des équipes étrangères pour cause de Covid-19 toujours là...

Un rendez-vous incontournable

Pour le reste, tout va bien ce week-end au stade municipal du Pré-du-Château à La Ferté-Bernard. Le tournoi jeunes bat en effet tous les records et cartonne à l'occasion des fêtes pascales ensoleillées. De quoi rendre heureux les fidèles bénévoles qui œuvrent à tous les niveaux, deux jours durant, et surtout l'équipe organisatrice mobilisée en amont de ce rendez-vous incontournable. Et de s'accorder à dire : *« Il n'y a rien à gagner sauf de la convivialité, un esprit et... un coup de soleil sans doute ! »* C'est beaucoup pour une reprise...

Des conditions idéales

Le nouveau président, Daniel Guédet pour qui il s'agissait d'un baptême du feu dans tous les sens du terme (d'abord un incident de friteuse nécessitant l'intervention des sapeurs-pompiers et des services techniques de la ville) fait alors ses premiers pas. Cyrille Amélineau, un des responsables, est sur tous les fronts. *« Les conditions sont idéales et la bonne humeur de mise, quoi de mieux ? »* Assurément, et la buvette devrait d'ailleurs évidemment marcher du tonnerre ! En marge du tirage de la tombola et ses cadeaux d'exception : une tradition qui perdure ici.

Ainsi, après une première journée qui a vu se confronter de très belles délégations à l'occasion d'un deuxième tournoi de football féminin (et ce, après le coup d'essai de 2019 et le coup d'arrêt lié à la pandémie) *« peut-être devenu un des plus importants aujourd'hui, au moins au niveau régional »*, place aux réjouissances. Lionel Courtemanche, en charge du pôle féminin au sein du VSF football, de confirmer et surtout de constater : *« Le tournoi féminin du samedi représenté par une cinquantaine de clubs a en effet dépassé le tournoi masculin du dimanche. Nous sommes très satisfaits de cet engouement. »*

Région parisienne

La manifestation se poursuit avec les garçons donc, en catégorie U15, U11 et U9 cette fois-ci. *« Le Sco d'Angers devrait faire sensation après Le Mans FC chez les filles. C'est plus éclectique car on a des équipes de partout, bien qu'en majorité et évidemment du Grand Ouest. »*

Tandis que le tournoi féminin a surtout rassemblé des clubs de la région parisienne et sa périphérie. Sans oublier les Sarthoises et aujourd'hui les Sarthois, et même Fertoises et Fertois. Lesquels vont d'ailleurs retrouver leur ancien entraîneur, Benoît Gourdin, avec son nouveau club breton.

400 couchages au lycée

Enfin de rappeler pour conclure : *« C'est vraiment un bon tournoi avec des partenariats historiques comme celui du lycée Robert-Garnier qui, à l'occasion des vacances scolaires, donne accès à ses dortoirs. Cet hébergement contribue largement à la réussite de notre rendez-vous, avec 200 couchages le vendredi et autant le samedi voire le dimanche soir ».*

Côté participants, parmi les entraîneurs interrogés, celui de Romainville, Brahim Camara qui tient à souligner : *« C'est notre première fois et c'est une date à retenir dans nos agendas, c'est rare un rassemblement de football féminin à cette hauteur. On a 1 h 30 de transport, c'est tout prêt finalement et très accueillant. »*

LE MAINE LIBRE– 17 AVRIL

AGENDA

« Faites du vélo ! » le 14 mai



Pratiquer le vélo pour se déplacer autrement. PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE

À l'occasion de l'opération nationale Mai à vélo – un mois pour adopter le vélo pour la vie – le nouveau collectif Perche Mobilités dans le secteur fertois organise une action en faveur de la pratique quotidienne du vélo en toute tranquillité et sécurité. L'association invite à venir (re)découvrir un moyen de transport rapide, fiable, sain, peu consommateur d'espace, économe en énergie et non polluant. Dénommée « Faites du vélo ! », la fête se déroulera en partenariat avec la municipalité de La Ferté-Bernard, l'association Cyclamaine (Sarthe), les deux clubs de la commune (Cyclo Fertois 72 et VSF Cyclisme) ainsi que le magasin Cycles de l'Huisne, et la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson. Rendez-vous l'après-midi du samedi 14 mai , au niveau de l'esplanade de la médiathèque-ludothèque. Tout public.

Le programme

À 14 heures : départ de la balade urbaine (1 h 30 maximum) à travers la ville, lancement du stand d'informations, course de lenteur, marquage sécurité Bycicode, atelier d'auto-réparation vélo. À 15 h 30 : causerie et débat en présence de différents intervenants sur pourquoi et comment favoriser la pratique quotidienne du vélo ? Enfin à 17 heures : clôture de l'action autour d'un thé, café, verre... Plus d'informations sur le site internet www.perchemobilites.fr ou 06 20 71 37 26.

LE MAINE LIBRE– 22 AVRIL

Cyclotourisme : plusieurs circuits le dimanche 8 mai

60, 90 ou 120 kilomètres à vélo de route, 25, 35 ou 50 à VTT et 8 ou 12 à pied, c'est ce que propose Cyclos Fertois 72 pour le dimanche 8 mai.



Cyclistes et marcheurs sont les bienvenus.

Le rendez-vous est donné au Cosec, place du Général-de-Gaulle à La Ferté-Bernard, dimanche 8 mai avec une inscription entre 7 et 9 heures et une clôture à 15 heures. Tous les cyclistes, VTTistes ou randonneurs sont invités par Cyclos Fertois 72 pour une nouvelle journée de balades.

Au programme : 60, 90 ou 125 kilomètres à vélo de route, 25, 35 ou 50 en VTT et 8 et 12 à pied. Chaque circuit est fléché et des ravitaillements sont prévus.

Affiliés ou non à la fédération

L'arrivée est prévue au même endroit que le départ et l'association prévient : « *Les participants devront se conformer au Code de la route et aux règlements en vigueur dans les communes traversées. Le port du casque est fortement conseillé.* » Cette journée est ouverte à tous les cyclotouristes, affiliés ou non à la Fédération française de vélo. Les jeunes sont sous la responsabilité de leurs parents.

Tarifs : 7 € pour les non adhérents FFCT, 5 € pour les moins de 18 ans, 5 € pour les adhérents (gratuit pour les moins de 18 ans) et 3 € pour les marches.

Contact : joel.grgeard@sfr.fr, 02 43 60 05 60 ou 07 81 56 36 62.



“Quoi de neuf ?

TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD

... Côté Hébergements
et Restaurants”

LA FERTÉ-BERNARD

Camping : son projet de reprise sur pause

Emilien Leroy, repreneur attendu du camping de La Ferté-Bernard, a mis son projet sur pause. En cause : la crise sanitaire et le contexte géopolitique actuels. Explications.

A l'été 2021, Emilien Leroy, plein d'enthousiasme, dévoilait son projet de reprise du camping du Valmer, à La Ferté-Bernard. Neuf mois plus tard, l'ardeur est moindre. **« Le projet est sur pause »**, reconnaît celui qui possède d'ores et déjà des campings à Loué et Evron, en Mayenne.

Pourtant, un compromis de vente pour une surface de 2,2 hectares avait été signé avec la Ville de La Ferté-Bernard. Avec des conditions suspensives d'obtention de prêts. Une chance, pour le quadragénaire.



La reprise du camping de La Ferté-Bernard, fermé depuis début 2017, est remise en question. Photo d'archives

Trop dangereux de se lancer

« Mon grand désespoir, c'est que c'est un projet super intéressant. Mais au vu du contexte internationale et de l'explosion possible, à moyen termes, parce qu'à court termes, c'est déjà le cas, des prix des matières premières et des investissements que je dois réaliser, j'ai demandé à rencontrer Monsieur Reveau pour évoquer avec lui le fait qu'il est trop dangereux pour moi de me lancer sur ce développement pour le moment », détaille Emilien Leroy. Sans détour, il avoue : **« Je ne vais pas me lancer pour couler dans deux ans. »**

Un projet novateur, et ficelé

Le projet était pourtant murement réfléchi dans sa tête. Ficelé, en quelque sorte, sur le papier, avec un espace camping-cars, un pour les caravanes et un autre pour les toiles de tente. Mais aussi des mobile-homes d'occasion pour les ouvriers en déplacement, et une vingtaine, plus contemporains, sans oublier deux hébergements haut de gamme, voire des lodges sur pilotis, côté rivière.

Un projet novateur avec un bâtiment en dur pour accueillir des groupes et associations sportives au milieu de la zone colonies de vacances et un village senior, avec des personnes âgées en location à l'année.

Un budget de 700 000 euros est évoqué. Une enveloppe avec laquelle **« il ne faut pas s'amuser à faire n'importe quoi »**, convient Emilien.

« On manque de visibilité »

Il confesse : **« L'obtention des prêts dépendait du prévisionnel donc comme je n'en ai pas, je n'ai pas d'accord de prêt pour le moment. Ce n'est pas simple. L'idée de départ, ici à La Ferté, c'était d'être ouvert toute l'année. Un chalet chauffé sur une année, si demain le coût de l'électricité et du gaz sont multipliés par deux (il soupire) Pour mon camping à Evron, on est passé de 20 à 38 centimes le kilowatt/heure. Et c'était juste avant la guerre en Ukraine. »**

S'il se refuse à dire que le projet est abandonné, il l'admet : **« on est dans l'attente, on manque de visibilité. Et j'ai bien peur que cette visibilité, on n'en ait pas à court terme. Dans le futur, nous allons devoir nous priver du pétrole et du gaz russe, c'est notre monde qui va changer ».**

12 mobil'homes déjà commandés

Emilien avait pourtant déjà investi sur la partie géomètre avec des topos et relevés sur place, débuté une campagne de communication, mais aussi commandé douze mobile-homes, eux-aussi avec des clauses d'obtention de prêt. **« Même les constructeurs ne savaient pas s'engager sur un prix, vu le coût des matières premières qui augmente. »**

Après avoir repris un camping voilà trois ans, puis un autre voilà deux ans, avant d'être secoué par la crise sanitaire, Emilien Leroy se heurte maintenant à la guerre entre la Russie et l'Ukraine. **« On se donne corps et âmes dans des projets, c'est décevant, surtout quand on a beaucoup d'espoir de donner du dynamisme à une ville. Et ce qui est le plus frustrant, c'est que cela ne dépend que d'un homme ! »**

L'ouverture, prévue en avril prochain, est belle et bien compromise. Qu'en sera-t-il dans un an ?

● **Carine ROBINAULT**

LE MAINE LIBRE – 1 AVRIL

« Il y a quelque chose à faire »

Pour Didier Reveau, maire de La Ferté-Bernard, c'est indéniable : « **il y a quelque chose à faire sur ce camping, que les investisseurs privés savent très bien faire, mais que la Ville ne fera pas** ».
Et ce projet de réouverture du Valmer se fera donc avec ou sans Emilien Leroy.
« **Il a été contraint, avec la crise sanitaire, puis la crise économique, à des problèmes d'approvisionnement de bungalows. C'est une vraie difficulté d'en avoir, d'autant plus des quatre saisons. Et la crise ukrainienne en a rajouté une couche** », reconnaît l'édile fertois.
« **Son projet était pourtant bien réfléchi. Mais raisonnablement, il faut attendre de voir comment les choses vont évoluer. Il faut être sûr, pour lui comme pour nous, de démarrer une activité dans de bonnes conditions.** »
Ancien chef d'entreprise, Didier Reveau en convient, « **dans le domaine économique, quand ce n'est pas le bon moment, il faut savoir attendre** ».
Si Emilien Leroy restera prioritaire pour relancer le camping, l'élu admet : « **C'est très clair entre lui et moi, si nous avons l'opportunité de quelqu'un qui s'intéresse au camping, on lui en parle d'abord, pour voir s'il est en capacité de démarrer, sinon, on voit. On souhaite avant tout que son projet ou celui d'un autre aboutisse, pour le plus que cela apportera à la Ville** ».
Didier Reveau a martelé son intérêt, et son envie de mener à bien l'opération, avec Emilien Leroy en priorité. Conscient, cependant, de la nécessité « **de se poser, de regarder** ».

ne savaient pas s'engager sur un prix, vu le coût des matières premières qui augmente. »

● Carine ROBINAULT



Emilien Leroy gère déjà deux campings : à Loué, et à Evron, en Mayenne.

LE MAINE LIBRE – 1 AVRIL

“Quoi de neuf ?



TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD

... Côté Tourisme ”

LA FERTÉ-BERNARD

Nouveau : des balades sonores en immersion

Pour l'été, l'Office de tourisme innove avec des balades sonores géolocalisées pour découvrir la ville. Mais aussi un nouveau balisage à l'effigie de la Velue. Suivez le guide.

Ceux qui ont foulé le centre-ville ces derniers jours les auront sûrement remarqués... Des clous de balisage à l'effigie de la Velue ont fait leur apparition dans le centre ancien. Posés par les services techniques, ces « clous » font partie des projets de l'Office de tourisme pour la saison touristique à venir...

Ils font écho à la brochure du Pays d'arts et d'histoire du Perche sarthois, « Parcours découverte du centre historique de La Ferté-Bernard ».

Un balisage manquait

« Nous avions des retours de visiteurs qui estimaient qu'il était parfois difficile de s'orienter, qu'un le balisage manquait » reconnaît Emmanuel Maillet, président de l'office.

Et de préciser : « En suivant la brochure, et ce balisage physique qui part depuis l'office, en passant par le château, l'espace jeunesse, la Porte de ville, la rue d'Huisne, la cour de Chaussumerie, etc., c'est beaucoup plus facile de se repérer. Cela donne un explicatif sur la direction à prendre. La Velue doit toujours se trouver face à soi. »

Des nouveautés qui pourraient aussi attirer la curiosité des personnes qui passent habituellement place de la Lice, financées par l'Office.

« Une immersion totale »

Autre nouveauté sur laquelle travaille l'équipe de Emmanuel Maillet, Isabelle Guillemin, secrétaire et Delphine Letessier, trésorière : les balades sonores. Elles seront déployées dès cet été. Munis d'un casque géolocalisé, les touristes pourront arpenter La Ferté-Bernard et percer ses secrets.

« Nous avons découvert ces balades de la société nantaise Akken lors d'une visite en Vendée, à Fontenay-le-Comte », rapporte le président. Qui se souvient encore « d'une immersion totale ». Cette histoire contée, pour laquelle l'Office a laissé carte blanche à l'entreprise, fera référence à la Velue, « à un moment ou un autre, mais elle ne sera pas le centre de l'histoire », sourient Isabelle et Emmanuel, sans en dire plus. Le suspens est bien gardé !



L'équipe de l'Office de tourisme prépare la saison estivale, avec des nouveautés : des clous de balisage à l'effigie de la Velue, et des balades sonores en immersion... Carine ROBINAULT

15 casques : 34 000 €

« C'est très innovant. On s'est cru comme au cinéma ! » lance la secrétaire. Son président précise : « La balade durera 1h15 à 1h30 avec de la musique, une histoire et des explications sur les monuments mais aussi des anecdotes sur des petites choses qu'on ne voit plus parce qu'on passe tout le temps devant. »

Au total, quinze casques ont été commandés, pour un budget total de 34 000 euros, avec une aide de la Région de 8000 euros et une subvention attendue du Département. « Le matériel est en location, il sera rénové au bout de trois ans. » Quant aux visites, elles seront accessibles aux adultes pour la somme de 8 euros, et aux enfants, pour 4 euros.

Carine ROBINAULT

Une journée à Prévelles

- Dans la poursuite de son envie de promouvoir les petites communes du territoire, l'Office de tourisme prévoit une journée à Prévelles, dans le courant de l'été.
- Il reconduira aussi ses après-midis à la ferme, qui avaient trouvé leur public l'an passé avec une première excursion le 14 avril, à la Cidrerie & Ruchers Sarthois, à Cherré-Au, nouvellement ouverte.
- Les visites théâtralisées « Sur les pas de la Velue » de La Ferté-Bernard (1er juillet et 12 août), Montmirail (29 juillet) et Tuffé Val de la Chéronne (15 juillet et 5 août), largement plébiscitées elles aussi, animeront la saison également.
- Un concours photo sera également organisé, sur le thème « ponts et passerelles en Perche Emeraude », du 1er mai au 30 septembre.

Une belle saison s'annonce à l'abbaye

L'Abbaye rouvre ses portes au public ce samedi 2 avril et c'est un programme particulièrement alléchant qui va ponctuer cette saison touristique 2022.

L'association des « Amis de l'Abbaye » soufflera bientôt ses 20 bougies. Et que de chemin parcouru durant ce laps de temps !

De l'enthousiasme de la découverte d'un patrimoine oublié, à sa restauration et sa mise en valeur, en passant par les rendez-vous annuels réguliers, très attendus par les fidèles, comme le printemps des poètes, les rendez-vous aux jardins ou encore les journées du patrimoine, sans oublier la professionnalisation de la médiation, la place de plus en plus importante de l'Abbaye, et des animations qu'elle offre, son inscription toute trouvée dans le réseau territorial en lien avec de nombreux partenaires.

Ce maillage, tissé au fil des ans, rend désormais incontournable le site tufféen. Et tout cela est porté par une équipe de bénévoles motivée et d'un dynamisme à en faire pâlir plus d'un.

Un bâtiment pour l'accueil

Et cette place dans le paysage culturel est encore amenée à évoluer avec la construction, à court terme, d'un bâtiment d'accueil sur le site de l'abbaye.

« La décision municipale confirme la volonté d'inscrire cette politique dans la durée. Pour mener plus loin le travail accompli jusqu'ici, il convient de formaliser l'étroite collaboration entre la municipalité et l'association dans une convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens reconnaissant l'accord de la collectivité sur le projet associatif et garantissant les engagements réciproques en termes de moyens matériels et humains » était-il souligné le week-end dernier, lors de l'assemblée générale de l'association, qui a rassemblé une trentaine de personnes.

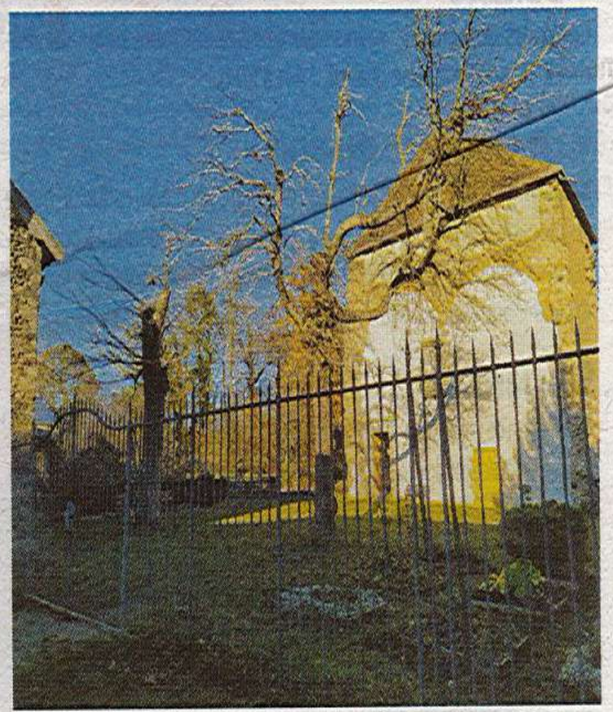
Des céramiques dès le 2 avril

Vous l'aurez compris, avec la création de cet accueil, c'est l'attractivité du site, son intégration dans la commune qui s'en trouvera renforcée. En attendant le début des travaux, fin 2022, de nombreuses animations vont ponctuer la saison. Avec, pour commencer, du 2 avril au 3 juillet, l'exposition de céramiques « Autour du pot » qui mettra en avant les œuvres des céramistes locales Lucie Becuwe, Patricia Perez, Lou François-Eugène et Anastasia Schlachter.

Troc-plantes, artothèque

Puis, les 9 et 10 avril, place à l'habituel troc-plantes, l'occasion d'échanger graines, plantes et livres. Avec une grande nouveauté : la mise en place d'une artothèque en lien avec le festival « Le Boucan des arts » de Lavaré. Qu'est-ce donc ? « Le principe est tout simple, comme dans une bibliothèque, moyennant une adhésion pour une somme modique, on peut emprunter une œuvre et la ramener chez soi, pour six mois. » Un moyen original de soutenir les artistes locaux.

En avril, mai et juin, ouverture les jeudis et vendredis de 10h à 12h et de 14h à 17h30. Les samedis et dimanches, de 14h à 17h30. Ouverture exceptionnelle dimanche 10 avril de 10h à 12h. 3ter, place du Général Leclerc à Tuffé Val de la Chéronne. Courriel : amis.abbaye.tuffe@orange.fr 02 44 32 17 56 ou 06 41 82 50 93.



L'abbaye de Tuffé s'apprête à vivre une belle saison 2022. Le programme proposé va faire de nombreux heureux.

MONTMIRAIL

Festival Art & Vintage : faire connaître les métiers d'art

Ce week-end, Montmirail accueille le festival Art & Vintage. Objectif : faire découvrir au grand public des métiers d'art grâce à des exposants venant parfois pour la première fois.



Isabelle fabrique des tam[illegible]

LE MAINE LIBRE – 3 AVRIL

Alors que certains comme Pascal Turpin, taillandier d'armes montmiraillais, ou Yabon Paname, collectionneur d'objets bistrot, ont pris leurs quartiers en extérieur, d'autres sont installés dans les salles d'armes du château de Montmirail qui accueille ce week-end le festival Art & Vintage, nouveau nom du festival des métiers d'art. « *Nous avons changé la quasi-totalité des exposants pour essayer de montrer des métiers différents à chaque fois* », explique Philippe Herbelin, propriétaire des lieux.

Tambours, couteaux ou carnets reliés à la main

Isabelle vient pour la première fois au festival afin de montrer au public son savoir-faire lié à la création de tambours. « *J'ai commencé après un échange avec des amis entre deux confinements. J'ai créé une association, « Les ateliers du papillon ». Finalement il y a une telle demande et je prends un tel plaisir que je vais devenir entrepreneure, ce n'était pas prévu.* » L'artiste crée les objets à la main à partir de bois issu de vieilles batteries, « *dont certaines sont peut-être passées dans les mains de batteurs connus* », et des peaux de cerfs élevés à Villaines-la-Gonais, « *où les animaux sont respectés* ».

Un peu plus loin dans la salle d'armes, Marina Villenave connaît bien Montmirail. Elle y installe depuis quelques mois son atelier de reliure de livres traditionnelle : « *Ce festival va me donner de la visibilité dans la région, mon activité est peu connue du grand public* », explique-t-elle. Des livres anciens, des carnets blancs... Elle constitue les cahiers puis les coud selon différentes méthodes avant de les mettre dans une couverture pour créer des pièces uniques.

Le festival Art & Vintage ne met pas en avant que des professionnels mais aussi des passionnés comme Kim et Agnès qui s'attellent à leurs travaux de dentelle. « *Moi qui suis assez nerveuse, ça me détend* », plaisante la seconde. Toutes les deux fabriquent des napperons ou des pièces artistiques sur leurs moments de loisirs : « *Ici, c'est l'occasion d'échanger avec les gens sur notre passion et de la faire découvrir... Mais aussi d'en faire de manière un peu plus assidue pendant deux jours, sinon c'est comme le crochet ou le tricot, on en fait quand on peut* ».

Toutes les deux comme les autres exposants présenteront leur travail au public, s'arrêtant au gré de leurs questions pour expliquer et faire découvrir leur activité, à l'instar de Pascal Turpin qui racontera l'histoire du château à travers celle des armes et des costumes qu'il présente. Des démonstrations sont aussi prévues.

La dernière édition, en juillet 2021, avait attiré 1 000 visiteurs mais en 2019, 2 500 personnes avaient fait le déplacement au château pour ce festival.

Célia GENEST

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Ça continue ce dimanche

Le festival Art & Vintage se poursuit ce dimanche 3 avril. Le château sera ouvert de 10 heures à 18 heures avec tous les exposants sur place. Une balade à vélo vintage est organisée au départ de La Ferté-Bernard. Restauration sur place avec le salon de thé. Entrée : 3 € à partir de 12 ans.

Comment l'animateur est devenu le directeur de cabinet du maire

Le Fertois est entré dans les services de la mairie en 1995. Après 27 ans, il a quitté ses fonctions de directeur de cabinet du maire pour rejoindre la ville d'Évian-les-Bains (Haute-Savoie).

C'était en 1995 mais Emmanuel Maillet s'en souvient comme si c'était hier. « *J'ai commencé au camping municipal du Valmer en tant qu'animateur* », raconte celui qui a aujourd'hui pris la direction d'Évian-les-Bains, en Haute-Savoie, pour une nouvelle vie professionnelle. Mais l'histoire avait même commencé quelques années plus tôt, quand Jean-Claude Camaret, alors président du VSF Football, le nomme responsable de l'école de foot.



Emmanuel Maillet a travaillé 27 ans à la mairie de La Ferté-Bernard. PHOTO : LE MAINE LIBRE

Éducateur puis directeur

La ville de La Ferté-Bernard, il ne l'a jamais vraiment quittée, malgré quelques opportunités. Après une scolarité à Saint-Germain-de-la-Coudre, au Theil-sur-Huisne puis à La Ferté-Bernard, il a pris la direction de La Flèche pour un BEP électronique. « *Mais j'ai toujours voulu être prof de sport !* » Pendant son service militaire, « *le dernier à 12 mois* », il réfléchit à la suite et prépare les concours du Creps de Dinard (Ille-et-Vilaine), qu'il obtient.

Après avoir décroché son diplôme d'éducateur sportif, il fait des remplacements au service des sports avant d'en devenir le directeur au début des années 2000, nommé par le premier adjoint de l'époque, Pierre Rabot. Puis Jean-Carles Grelier devient adjoint aux sports, le début d'une longue relation de confiance : « *Beaucoup de choses ont été faites pendant ce mandat, notamment la création de la maison des sports ou la rénovation des équipements sportifs de la ville.* »

Une priorité : la ville

Une estime professionnelle qui deviendra amitié « *fidèl [e] et loyal [e], comme on en croise peu dans une vie* », des mots du député sur Facebook. En 2008, Jean-Carles Grelier est élu maire de La Ferté-Bernard et propose à Emmanuel Maillet la direction de son cabinet. « *Ce poste n'existait pas jusqu'alors. Le directeur de cabinet suit les affaires, l'agenda, il répartit les demandes entre les élus et les différents services. C'est une porte d'entrée de la collectivité avec beaucoup de relationnel.* »

S'il accepte ce nouveau défi, c'est « *pour l'homme mais surtout pour la ville. Ça revenait à faire la même chose qu'aux sports mais dans tous les domaines.* » Un dévouement qui le pousse en 2017 à préférer La Ferté-Bernard au poste d'attaché parlementaire qui lui tend les bras. Jean-Carles Grelier est alors élu député et lui propose de le suivre : « *Je n'ai pas de regrets, je voulais continuer les activités de terrain pour la ville.* »

Emmanuel Maillet reste alors directeur de cabinet, de Didier Reveau désormais maire, mais aussi directeur de l'office de tourisme.

Nouveau cadre, nouvelles missions

Aujourd'hui, le Fertois de naissance a accepté une nouvelle opportunité professionnelle. Il occupe le poste de directeur du service des sports, de la vie associative et du centre nautique et aquatique d'Évian-les-Bains : « *C'est aussi un changement de cadre de vie, on s'ouvre à autre chose. C'était le moment ou jamais* », explique le tout nouveau quinquagénaire. Un retour aussi à sa vocation initiale, celle des sports. Emmanuel Maillet prend la direction du lac Léman avec un regard toujours vers La Ferté-Bernard : « *La ville va forcément me manquer mais j'espère que ce qu'on va découvrir là-bas nous projettera assez rapidement vers autre chose.* »

Célia GENEST

LE MAINE LIBRE – 6 AVRIL

Le transport de voyageurs : « Métier méconnu mais génial »

Hervé Guillemain est à la tête de plusieurs entreprises de transports dont Voyages Mauger, à La Ferté-Bernard. Le manque de conducteurs le pousse à revoir son activité à la baisse.



LE MAINE LIBRE – 7 AVRIL

Voyages Mauger, ce sont 80 personnes qui travaillent dans le transport de voyageurs à La Ferté-Bernard, qu'il soit scolaire ou pour le tourisme partout en Europe. À sa tête depuis 2004, Hervé Guillemain constate de réelles difficultés de recrutement depuis quelque temps.

«Le Maine Libre» : Votre secteur d'activité est en manque de main-d'œuvre, cette situation est-elle nouvelle ?

« Non, je suis dans la profession depuis longtemps et on a souvent connu ça. Aucune école ne forme des conducteurs de transport de voyageurs. Et sans école, c'est compliqué. Notre solution c'est d'organiser des rencontres avec Pôle Emploi, des séances d'information collective... On va partout pour chercher des personnes qui n'ont pas forcément le permis mais le profil. »

En leur promettant une embauche ?

« Elles ont un CDI à la sortie sans problème pour tout type de poste : en temps partiel pour ceux qui le préfèrent avec le transport scolaire ou en temps complet pour nos conducteurs de tourisme ou pour les intermittents qui font du remplacement de temps scolaire et du transport régional. Le nombre d'heures est principalement lié à la disponibilité de la personne. »

Cette possibilité de temps partiel est-elle un des freins au recrutement ?

« Pas forcément. Si c'était pour ça, nous aurions beaucoup de candidatures pour les postes à temps complet et ce n'est pas le cas. C'est un métier trop méconnu, nous n'avons pas été bons dans la communication pendant des années. Il y a aussi un inconvénient principal, celui d'être beaucoup en déplacement. Mais le vrai problème c'est la formation, nous travaillons pour que ça évolue. »

En créant de nouvelles formations ?

« Ce n'est pas si simple. Il faut que nous remettions la main sur la formation, ce qui n'est plus le cas depuis janvier 2020. La solution c'est que les entreprises accompagnent dès le début les candidats. Sans ce soutien, il y a 50 % d'échec à l'obtention du titre professionnel qui est le deuxième permis le plus difficile à obtenir après la moto. Et une fois le permis obtenu, il faut encore attendre de valider la Formation initiale minimale obligatoire au bout de quatre semaines.
Avant, nous faisions remonter en régional le nombre de conducteurs dont nous avions besoin pour les deux années à venir et nous mettions les formations en route. Maintenant, ce n'est plus le cas. Des gens sont formés mais on ne sait pas qui ni où ils vont. »

Quels profils recherchez-vous ?

« Pour le transport scolaire, il faut des personnes qui soient joviales, conviviales, qui savent se faire respecter sans être trop autoritaire ni fier et qui sont bien avec les enfants. Évidemment il faut aussi une hygiène de vie irréprochable et aimer le contact. Pour le tourisme, il faut être débrouillard, à l'aise avec la culture générale et savoir garder son sang-froid. Mais le principal c'est d'avoir le sourire. C'est un métier méconnu mais génial. La conduite ne représente que 20 % du travail, le reste c'est du contact humain. »

Combien de postes sont à pourvoir ?

« Sur l'ensemble de mes entreprises dans la Sarthe, la Mayenne, l'Orne, le Calvados et l'Eure-et-Loir, une trentaine de postes, pour différents métiers comme assistant d'exploitation, mécanicien, moniteur d'entreprise... Mais à La Ferté-Bernard, cinq ou six conducteurs supplémentaires ne seraient pas de trop. »

Y a-t-il des critères d'âge ?

« Il n'est pas possible de passer son titre professionnel avant 21 ans mais sinon il n'y a pas de limite d'âge à condition d'avoir les deux certificats médicaux. Pour le reste, nous mettons les candidats en formation et nous les aidons à trouver les financements. Nous formons même certains conducteurs à l'anglais. Il faut juste aimer passer du temps avec les gens. »

Célia GENEST

Une baisse de 75 % d'activité par rapport à 2019

Si les restrictions sanitaires ont diminué en France, les traces laissées par l'épidémie de Covid-19 sont encore bien présentes pour les entreprises de transport de voyageurs comme celle d'Hervé Guillemain. « *Nous avons perdu pas mal de conducteurs, une trentaine sur toutes mes entreprises* », raconte-t-il. Le transport et les sorties scolaires ont repris leur fréquence habituelle alors que le tourisme à l'étranger n'a pas encore retrouvé son rythme de croisière, l'entrée dans certains pays étant encore restreinte.
Mais pour les transporteurs de voyageurs, la principale difficulté est d'assurer toutes les demandes.

« Il manque 500 conducteurs »

« *Nous essayons de donner satisfaction au maximum de clients mais le manque de conducteurs ne nous aide pas.* » Avant la crise sanitaire, en 2019, Voyages Mauger avait réalisé une année « *pas exceptionnelle, mais presque* ». Aujourd'hui, « *nous sommes à 25 % de ce niveau-là* ». La demande ne manque pas, l'offre de conducteurs si : « *J'ai toujours été formé à développer des entreprises et là ça fait deux ans que je dois restreindre l'activité* », explique le chef d'entreprise. « *Dans les Pays de la Loire il manque 500 conducteurs, nous avons tous le même problème. Si demain je pouvais mettre plus de cars sur les routes, j'aurais la demande sans aucun souci.* »

LE MAINE LIBRE – 7 AVRIL

LA FERTÉ-BERNARD

Manu Maillet s'en va

Directeur du cabinet du maire depuis 2017, mais impliqué dans la vie municipale depuis 28 ans, Emmanuel Maillet, dit Manu, s'en va. Il rejoint Evian-les-Bains.

Depuis 2017, Emmanuel Maillet, dit **« Manu »**, travaille en tant que directeur du cabinet du maire, à la Ville de La Ferté-Bernard. D'abord pour Jean-Carles Grelier, puis Didier Reveau, depuis la députation du premier, en 2017.

Mais lundi, c'est à 700 km de la petite Venise de l'Ouest qu'il prendra un nouveau poste. Au bord de l'eau, toujours, mais au bord du lac Léman, en tant que directeur du service sports, de la vie associative, et du centre nautique et aquatique de la cité frontalière de la Suisse. Un retour à ses premiers amours pour le Fertois d'origine, à l'aube de ses 50 ans.

Toutes ces années, Manu est resté fidèle à la ville qui l'a vu naître. Après avoir vécu jusqu'à 14 ans à Saint-Germain-de-la-Coudre, ses parents s'installent à Cherré. Il rejoint alors le collège fertois pour les classes de 4e et 3e. Avant de partir au lycée de La Flèche, en électronique. **« C'était pas pour moi le système scolaire »**, sourit-il aujourd'hui. **« Je suis parti à l'armée. J'étais le dernier service militaire d'un an et j'en ai profité pour regarder ce que je pouvais faire dans le sport vu qu'à la base, je voulais être professeur d'EPS. »**



Emmanuel Maillet a travaillé 28 ans pour la municipalité fertoise. Carine ROBINAULT

Animateur au camping

Manu prépare donc son concours d'entrée au CREPS de Dinard. Il en ressort avec son brevet d'éducateur sportif. L'ancien licencié du VSF football se voit alors, à la sortie de ses études, confier la responsabilité de l'école de foot du club fertois par Jean-Claude Camaret. **« Et j'ai aussi travaillé au camping municipal du Valmer, je faisais l'animation. »** Manu met un pied dans la vie municipale. Pour ne jamais en ressortir. **« J'ai ensuite été remplaçant éducateur au service des sports jusqu'en 2000 et Pierre Rabot, alors adjoint, m'a proposé la direction du service des sports. Que j'ai assumée jusqu'en 2008. »**

L'adjoint aux sports n'est alors autre que Jean-Carles Grelier. C'est avec lui, et toute une équipe, qu'il met sur pieds la Maison des sports. Des années folles. Et productives aux dires de Manu. **« Nous avons fait beaucoup de rénovations d'équipements et mené plein de projets sportifs. »**

Du sport... au cabinet du maire

2008 : Jean-Carles Grelier se présente aux municipales et devient, sans surprise, maire de La Ferté-Bernard. Il décide d'emmener avec lui Emmanuel Maillet. Un poste de directeur de cabinet est créé. Pour Manu, il s'agit alors de suivre les affaires politiques de la commune, l'agenda, le courrier, l'activité du maire à répartir dans les bons services, etc. **« J'étais une porte d'entrée de la collectivité. »** Une mission de relationnel. **« Et de confiance indispensable avec le maire. Je l'ai fait pour l'homme, Jean-Carles, mais aussi pour la Ville. Pouvoir faire tout ce que je faisais aux sports à l'échelle municipale, c'était intéressant. De voir la transversalité de tous les projets aussi. »**

Opportunité professionnelle

2017 arrive alors et le maire a des envies d'ailleurs. Il accède à la députation. **« Il m'a proposé de le suivre en tant que attaché parlementaire. Mais j'ai refusé. C'était un poste trop administratif. J'aurais fait moins de terrain et moins à La Ferté-Bernard »**. Manu décide donc de continuer avec le successeur de Jean-Carles Grelier, et actuel maire, Didier Reveau.

Mais à l'aube de ses 50 ans, l'opportunité professionnelle et de cadre de vie était trop forte. Trop belle pour la refuser. Emmanuel Maillet, Fertois dans l'âme, retourne à ses premiers amours : le sport.

● **Carine ROBINAULT**

L'ACTION ÉCHO – 7 AVRIL

BEILLÉ

Départ en gare pour la Transvap

Le soleil est de retour, la saison de la Transvap aussi ! A Beillé, les bénévoles s'activent pour retaper les locomotives afin qu'elles soient prêtes à transporter les voyageurs sur les rails locaux.

Mardi, jour de travaux communs à la Transvap. Une quinzaine de bénévoles est présente sur le site de Beillé.

Certains sont dans les ateliers, d'autres s'affairent sur Alice, une locomotive capricieuse. « Nous testons pour la troisième semaine l'étanchéité du dôme, mais les nouveaux joints ne résistent pas et éclatent », s'inquiète Michel Louët. Mais le président ne s'inquiète pas longtemps, il en a vu d'autres.

Les premiers trains, chargés de voyageurs, démarreront le 10 avril. Et la future affluence ne semble pas préoccuper Michel qui, depuis son élection il y a quatre ans, a dû faire face à un accident et le Covid.

« L'année dernière, on a fait un bon deuxième semestre. Il y a eu des week-ends, où nous avons eu plus de monde qu'on avait prévu. On sentait le besoin de prendre l'air de la part des visiteurs. »

Cette fois, il espère surtout « une année sans mauvaise surprise ».

Recherche

de bénévoles

Pour accueillir de nombreux passagers, la Transvap doit également avoir un personnel présent. « Les bénévoles prennent de l'âge, nous sommes beaucoup à approcher les 80 ans, on ne va pas tenir encore 20 ans. »

Une petite vingtaine de bénévoles vient de façon régulière, « d'autres ne viennent que l'été », précise le président. Si l'on serait tenté de dire que l'aventure attire les anciens cheminots, ce n'est pas que ça.

« Nous sommes la moitié à avoir travaillé à la SNCF et on ne veut pas se retrouver qu'entre cheminots, ce serait dommage. Et puis les gens extérieurs nous amènent des choses que nous on n'a pas. »

Michel insiste, « ici on ne fait pas du neuf, c'est que de l'entretien ». Et puis, si des personnes non-intéressées par la mécanique sont tentées de venir aider, « on trouvera toujours quelque chose pour elles. Il y a plusieurs façons de nous aider. Il y a du travail de commercial, d'archivage, de comptabilité. » Un travail administratif assuré en grande partie par une salariée durant la période estivale.

Une nouvelle draisine

Pour cette année 2022, les trains à thème (Pâques, Gourmand, Halloween, Noël...) sont encore bien présents, et se rajoute au calendrier, un anniversaire à fêter. « Nous allons célébrer les 150 ans de la ligne. Elle a été mise en service le 21 septembre 1872. On aimerait grouper l'événement avec les Journées Européennes du Patrimoine en faisant des voyages sur la ligne qui emmènerait vers l'Abbaye de Tuffé par exemple. »

Passagers, la Chéronne 030, l'autorail Picasso, deux autorails Billard vous attendent en gare. Une draisine de huit places pour les familles devrait bientôt rejoindre les rails. « Nous sommes en train de la restaurer, on espère la mettre en place cet été. »



Les bénévoles préparent Alice pour la reprise. Valentin MAUDUIT

● Valentin MAUDUIT

■ **Trains à thème 2022 : dimanche 17 avril, train de Pâques ; dimanche 29 mai, train « un dimanche à la campagne » ; samedi 25 juin, train gourmand ; dimanche 3 juillet, train des étoiles (organisé par Planètes Sciences Sarthe) ; jeudi 14 juillet, train du 14 juillet ; samedi 29 octobre, train de la citrouille ; dimanche 20 novembre, train de la Sainte-Cécile ; samedi 17 décembre, train du Père Noël.**

SAINT-MAIXENT

Rando gourmande

Samedi 14 mai, randonnée gourmande organisée par l'association des parents d'élèves à Saint-Maixent. Départ entre 17 heures et 18 h 30, cours du logis. Trois haltes culinaires avec des produits locaux. Circuit : 10 à 12 km. Tarif : 13 € par personne, 7 € pour les enfants de moins de 12 ans. Réservations avant le 8 mai au 06 16 93 92 01, ou en mairie, ou au restaurant « Saint-Quentin », ou chez CamKam. Apporter ses couverts.

SAINT-JEAN-DES-ÉCHELLES

Le patrimoine religieux réhabilité

Le CAUE de la Sarthe propose de découvrir les secrets de restauration des œuvres d'art religieux, entre mars et octobre. Une étape était prévue dans l'église échelloise.

L'église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-des-Echelles s'est offerte à deux yeux curieux. En compagnie d'Anetta Palonka-Cohin, conservatrice et chargée d'étude du patrimoine sarthois, une quinzaine de visiteurs ont pu profiter d'une visite riche en explications, permettant notamment de se rendre compte de « *l'évolution de la déontologie* » sur les pratiques utilisées en restauration : « *On essaie désormais de privilégier la sauvegarde, plutôt que de recréer les manques* », explique la professionnelle.



Anetta Palonka-Cohin, conservatrice engagée, à l'enthousiasme communicatif. PHOTO : LE MAINE LIBRE

Invités à plus lever les yeux

Dans l'église Saint-Jean-Baptiste, des peintures sur bois ont été restaurées et ont fait apparaître à leur verso des compositions florales, laissant donc penser qu'à l'origine ces panneaux étaient amovibles. Certains cadres ayant disparu, il a été décidé, après restauration et en accord avec la commune, de réorganiser l'ensemble de façon cohérente, disposé autour l'autel, de nouveau amovible pour profiter des scènes au recto, et des compositions au verso. Anetta Palonka-Cohin, en a profité pour inviter les visiteurs, à plus souvent lever les yeux lors de leurs futures pérégrinations, ils pourraient bien découvrir des trésors...

Le patrimoine sarthois trop méconnu

La découverte d'œuvres à remettre en valeur peut être à l'occasion d'une demande d'un particulier, d'une commune, ou bien encore, lors de déplacements des membres du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement). C'est ainsi qu'à Saint-Georges-du-Bois, la Vierge à l'Enfant a été entièrement restaurée, laissant sous ces six couches de peinture superposées, découvrir la polychromie d'origine et la délicatesse de ces traits, datant du XIVe siècle, contemporaine à la construction de l'église.

Sensibiliser et former

Le CAUE de la Sarthe, investi d'une mission d'intérêt public, est autonome et indépendant. Il renouvelle en continu ses méthodes et démarches, et tient à la pluridisciplinarité dans l'approche, l'analyse et le traitement des problèmes avec la volonté d'animer un partenariat entre tous les acteurs de l'aménagement des territoires.

C'est par des visites, expositions, publications, actions en milieu scolaire, conseils auprès des professionnels comme des particuliers, qu'il informe, sensibilise et forme. Il dispose d'un centre de ressources documentaires ouvert au public sur rendez-vous (02 43 78 35 31).

Prochaine sortie vendredi 20 mai à l'église Saint-Martin à Sarcé.

SCEAUX-SUR-HUISNE

« Jardin en fête » revient pour sa 2e édition

Les samedi 7 et dimanche 8 mai, la 2e édition de « Jardin en fête » aura lieu à Sceaux-sur-Huisne. Une sortie idéale pour les amateurs de la nature.

La première édition de « Jardin en fête » a eu lieu en 2019, à Sceaux-sur-Huisne. Plus de 1 000 personnes s'y étaient déplacées en deux jours. Une belle réussite pour la petite commune. Mais le Covid a vite freiné ses ardeurs, empêchant les autres éditions se de mettre en place.

Cette année, c'est enfin possible. Les samedi 7 et dimanche 8 mai, la Plaine de loisirs accueillera « Jardin en fête » pour sa deuxième édition.

Promouvoir le jardin

Natif de Sceaux-sur-Huisne et paysagiste de formation, Kévin Guillossou a créé l'association « A Sceaux Jardin » en 2019 afin de mener à bien ce projet. Actuellement premier adjoint au maire, celui qui est aussi le gérant de l'entreprise Pierre A feuille, affirme que l'objectif de « Jardin en fête » est de « réunir au local les acteurs liés au jardin ».

Les amateurs du jardin pourront donc découvrir plusieurs métiers grâce à la présence de professionnels. Une vingtaine d'exposants, tels que des paysagistes, clôturistes, travailleurs du bois et un coach jardinier, sont attendus pour présenter leur métier.



Rendez-vous les 7 et 8 mai sur la plaine des Loisirs, à Sceaux-sur-Huisne. Carine ROBINALAT

Des partenaires locaux

Les habitants de la commune participent grandement à l'organisation de cette manifestation. Des commerces du village, spécialisés dans le jardin et la nature, seront présents pour exposer et vendre leurs produits. Vous pourrez notamment découvrir les meubles de l'Atelier 511 ou les matériaux et végétaux de Pierre A feuille. Un producteur de cidre et de vinaigre, ainsi qu'une brasserie locale seront aussi sur place.

Quant à l'association des parents d'élèves, elle a pris en charge l'animation de la journée. Un repas et une soirée dansante sont organisés le samedi soir. Et pour ne pas oublier les enfants, le magasin de jouets de La Ferté-Bernard est de la fête et offre un beau cadeau aux enfants.

● **Maryann JAFFRES**

■ **Les samedi 7 et dimanche 8 mai de 10h à 18h. Repas dansant le samedi soir sur réservation par téléphone au 06 16 45 33 16 ou par mail à papinnicolas@neuf.fr**



“Quoi de neuf ?

TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD

… Côté Enfants ”

BEILLÉ

Pâques : prenez le train

La Transvap fête Pâques, ce dimanche 17 avril, en mettant un train à thème sur les rails.

Au programme, une chasse aux œufs à bord du train à vapeur avec un départ du dépôt de Beillé (5 route de Montfort) fixé à 14h30, pour un retour prévu à 16h30.

Pour cette animation, comptez 12€ par adulte, 8€ pour les enfants de 4 à 12 ans et gratuit pour les moins de 4 ans.

Réservez votre après-midi auprès de la Transvap au : 02 43 89 00 37 ou contact@transvap.fr

D'autres trains à thèmes suivront, tout au long de la saison.

L'ACTION ÉCHO – 14 AVRIL

THÉLIGNY

Une grande chasse aux œufs de Pâques

À 10 heures, samedi dernier à Théligny, veille de Pâques, une chasse trépidante aux œufs a débuté autour de l'église. Des essaims d'enfants issus du syndicat intercommunal à vocation scolaire (Sivos) se sont précipités à la recherche de chocolateries ovoïdales préalablement disséminées à leur insu par les parents.

Cinq communes partenaires

Ils étaient de Courgenard, Gréez-sur-Roc, Saint-Jean-des-Echelles, Saint-Ulphace et Théligny, puis un certain nombre de communes hors canton, proximité spciale et géographique oblige. Conformément à la règle, ces cinq localités se relayent chaque année dans l'organisation des festivités pascales, qu'elles financent collectivement. L'effervescence était bien entendu également proportionnelle à l'annulation, l'an passé, de cette réjouissance traditionnelle, laquelle se tiendra l'an prochain à Saint-Jean-des-Echelles, et toujours à destination des moins de 10 ans.



Les œufs : tels sont-ils pris qui ne croyaient pas l'être... Photo : Le Maine Libre

En fin de matinée, le partage du butin entre familles s'est fait en toute convivialité, salle du foyer rural, agrémenté d'un pot amical.

LE MAINE LIBRE – 21 AVRIL

THÉLIGNY

Chasse aux œufs pour les écoliers

Il fait grand beau temps à Théligny, le samedi 16 avril, dans la matinée. Petit à petit, les voitures arrivent et déversent, du côté du Foyer rural, leurs flots de jeunes écoliers.

Il arrivent des communes voisines, Saint-Ulphace, Gréez-sur-Roc, Courgenard et Saint-Jean-des-Echelles. C'est-à-dire des communes qui font partie du SIVOS, le Syndicat intercommunal à vocation scolaire, auquel la commune de Théligny est rattachée. Et l'idée de cette « *chasse aux œufs* » vient du SIVOS.



Les enfants cherchent les œufs autour de l'église.

Pour la sécurité de la manifestation, aux deux extrémités de la commune, des panneaux indiquent « chasse en cours ». Ainsi les automobilistes sont avertis, et traversent le bourg à petite vitesse. Virginie Godard et Aline Juré, 1re et 2e adjointes, veillent à réguler la circulation à chaque entrée, tandis que Willy Pauvert, le maire, regarde les enfants chasser les œufs. Ils sont une centaine au total, car la commune a aussi invité les têtes blondes du village à participer.

Ils ont été mis en place très tôt, autour de l'église du village. Ainsi, les enfants peuvent chasser sans crainte.

Les plus grands, grâce à leur indépendance, font bonne recette, tandis que les plus jeunes se font aider par papa ou maman.

L'ACTION ÉCHO – 22 AVRIL



PHOTO : ESV

VILLAINES-LA-GONAIS

La chasse aux œufs

Sous un magnifique soleil et des températures à faire fondre les chocolats, 22 enfants sont partis à la recherche des œufs pour la traditionnelle chasse aux œufs de Pâques organisée par l'ESV, Étoile sportive villainoise, à Villaines-la-Gonais. Entourés des familles, ils ont ainsi déambulé dans la commune en ce dimanche pascal, et se régaler avec leurs trouvailles. Prochain rendez-vous le 3 juillet : vide-greniers interassociation dans les rues du bourg.

LE MAINE LIBRE – 22 AVRIL

“Quoi de neuf ?

TOURISME
LA FERTÉ-BERNARD

… Côté Commerces ”

TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE

Bientôt une épicerie solidaire dans le village

C'était un projet depuis longtemps dans les cartons de la mairie, déjà évoqué lors de la mandature précédente. Mais sous l'impulsion de Patrick Charron, conseiller municipal et responsable du Centre communal d'action social, le dossier est remonté sur le dessus de la pile. Et c'est désormais officiel, à la rentrée, Tuffé Val de la Chéronne aura son épicerie solidaire. L'élu nous rappelle la genèse de ce projet.

➜Echo sarthois : Comment est venue l'idée de cette épicerie solidaire à Tuffé ?

Patrick Charron : la proposition avait déjà été faite lors de la précédente mandature. Quand j'ai repris le CCAS, j'ai été contacté par la banque alimentaire et je me suis penché sur ce dossier. C'est une véritable volonté commune entre la banque alimentaire et la municipalité. Aujourd'hui, nous avons une distribution par mois de colis pour les bénéficiaires de l'aide alimentaire. Mais nous imposons le contenu du colis à ces personnes, selon les arrivages, les produits disponibles, et ce n'est pas forcément ce dont ils ont besoin.

➜Quelle différence pour les bénéficiaires?

Avec la banque alimentaire, ils sont tributaires de ce qu'on leur donne. Là, il y aura de la viande, des fruits, des légumes frais. On veut contacter les producteurs locaux. Nous avons déjà des partenariats avec le Leclerc de La Ferté-Bernard, la Socopa de Cherré-au et l'entreprise Bahier de Sceaux-sur-Huisne. Les gens feront leurs courses, vraiment. Nous allons aménager le local où nous distribuons l'aide alimentaire, derrière la bibliothèque, pour en faire une véritable épicerie. Nous faisons d'ailleurs appel aux commerçants qui renouvelleraient leur matériel, pour des étagères et autres, qu'ils me contactent. Les gens achèteront les produits à 10, 20 ou maximum 30% de la valeur marchande. Ils feront véritablement leurs courses. Ça sera tellement plus valorisant que de recevoir un colis. Là, ils prendront ce dont ils ont vraiment besoin. On mettra l'accent sur les produits frais.



Patrick Charron présente le projet d'épicerie solidaire de la commune de Tuffé Val de la Chéronne.

➜Qui pourra en bénéficier ?

Il n'y aura plus de distribution de colis alimentaires, l'épicerie sera ouverte aux bénéficiaires de la banque alimentaire. L'assistante sociale montera leur dossier. Nous ouvrirons aussi pour les personnes en difficultés, à petites retraites, ou les étudiants, et les familles qui se retrouvent dans une impasse à un moment donné. Tout se fera en fonction des ressources.

➜Quel sera le mode de fonctionnement ?

Nous venons de créer une association pour gérer cette épicerie. Elle s'appelle « Le panier solidai'R ». Deux associations vont nous aider dans le montage du projet, du budget et dans la lutte anti-gaspi. Ce sera une quinzaine de bénévoles qui fera tourner l'épicerie. Pour le moment, nous tablons sur une matinée et un après-midi d'ouverture. Les bénévoles se sont très vite et spontanément présentés pour ce projet.

➜Quand ouvrira-t-elle ?

Notre souhait serait d'ouvrir en septembre, octobre au plus tard. Le local sera donc celui de la banque alimentaire actuelle mais nous y ferons quelques aménagements, avec un point accueil pour offrir le café et initier un dialogue entre les bénéficiaires et les bénévoles. Et nous aurons des rayonnages. Nous lançons aussi un appel aux communes alentours qui ont des personnes qui pourraient en profiter, on attend leur retour.

Si vous avez du matériel qui pourrait aider à l'aménagement de l'épicerie ou si vous voulez participer à ce projet, contactez Patrick Charron au 06 01 33 98 14.

L'ACTION ÉCHO– 1 AVRIL

Une visite du jardin et une « cup of tea »

Jane Baziret, connue pour son jardin à l'anglaise, ouvre un salon de thé. Une tradition en Angleterre qu'elle veut perpétuer en France. Elle explique son projet.

Elle a failli tout envoyer valdinguer ! Fin 2019, Jane Baziret tombe à la retraite. Finie l'animation de l'Ehpad de Nogent-le-Bernard.

Poussée par ses collègues, elle veut ouvrir un salon de thé chez elle. « **Je faisais de la cuisine avec les résidents, ils venaient régulièrement chez moi visiter le jardin...** », rembobine-t-elle avec son délicieux accent outre-Manche.

Alors que son projet prend forme, le Covid arrive dans notre quotidien. En 2021, elle met la maison en vente. « **On a eu quelques visites, mais pas d'offre.** »

« Ça m'a reboosté »

Finalement, l'attente du public de son jardin lui fait changer d'avis. « **Voir le printemps arriver ça m'a reboostée, et on me demandait souvent quand j'ouvrais.** » Ce petit spleen est passé, Jane est remontée comme un coucou.

A 69 ans, elle lance son salon de thé qui ouvre ce samedi 2 avril ! Un endroit qui lui rappelle bien des souvenirs. « **Avec ma mère quand on visitait un jardin, on restait toujours boire quelque chose et manger un petit gâteau.** »

C'est exactement l'esprit qu'elle veut inculquer chez elle, tout en précisant « **il n'y a pas d'obligation, si certains veulent juste visiter, c'est possible** ».

Pour mieux comprendre le lieu, Jane, en bonne maîtresse de maison, nous fait une visite guidée. D'abord dans ses serres, où des semis poussent gentiment. Puis, elle nous fait voir « **les allées, c'est très Français ça, mon mari, Richard, voulait faire ça** », sourit-elle.

La cabane de Mimile

Nous nous dirigeons ensuite de l'autre côté de la maison, rejoindre ce qui aurait dû être une petite mare, « **mais c'est trop sec** ». Des pierres ont donc pris la place de l'eau pour un décor harmonieux.

À côté, une nouveauté ! C'est Mimile, le jardinier. Mais qui est-il ? C'est un éventail qui roupille dans sa cabane après avoir légèrement abusé d'une bonne bouteille de rouge. « **Nous faisons tout avec n'importe quoi, de la récup'. On achète le moins possible** », glisse Jane.



Nouveauté dans le jardin, la cabane de Mimile.

Puis, elle nous emmène vers un autre coin, où elle a déjà récolté les premières asperges de la saison. Quelques mètres plus loin, le début de son aventure jardinière. « **C'est là que j'ai commencé, il y a huit ou neuf ans. J'ai appris sur le terrain, j'ai testé, fait des erreurs** », glisse cette petite-fille de jardinier qui a accueilli 196 personnes en un week-end l'an dernier.


Jane Baziret ouvre son salon de thé. Valentin MAUDUIT

L'entretien que cet endroit demande est immense ! « **Je dois tondre maximum tous les dix jours dans la période haute. Et je fais tout à la main.** »

Quelques gouttes font leur apparition, il est temps d'aller se mettre au sec, et discuter du salon de thé. Jane s'excuse de ne pas avoir de gâteau à nous faire goûter. Et c'est vrai que la carte est alléchante.

Des gâteaux aux notes anglaises

Cheesecake, pudding, carrot cake, gâteau d'amitié, cup cake... les influences anglaises sont bien là ! « **J'ai toujours aimé cuisiner. Bon, je ne sais pas trop pour combien faire. Il se peut qu'on ait beaucoup à manger au petit-déjeuner avec mon mari** », rigole-t-elle.

Pour accompagner ses gourmandises sucrées des boissons chaudes, du thé bien évidemment, du café... Et pour les jours de chaleur, du thé et café glacés, des jus de fruits, et même des glaces.

En intérieur, Jane peut accueillir une douzaine de personnes, et sur les petites tables extérieures, « **une vingtaine d'invités peut s'installer confortablement** ».

Si elle annonce une ouverture tous les week-ends jusqu'au dernier de septembre, elle ne s'interdit pas d'ouvrir en semaine pour des *groupes*, à condition de réserver. Comme une visite de ses anciens résidents qu'elle accueille toujours avec un immense plaisir.

● **Valentin MAUDUIT**

■ **Jardin de Jane et son salon de thé, Emporte le vent à La Chapelle-Dubois. Réservation possible : 0636834578. Visite du jardin : 3 €.**

LE MAINE LIBRE– 1 AVRIL

LA FERTÉ-BERNARD

Acheter fertois mise toujours plus sur ses chèques cadeaux locaux

Près de 88 000 euros. C'est le chiffre d'affaires généré l'an passé par les chèques cadeaux Acheter fertois. Et l'Union des commerçants continue son chemin.

Dans la continuité de 2020, en pleine crise sanitaire, le chiffre d'affaires des chèques cadeaux Acheter fertois, de l'Union des commerçants, artisans et industriels du bassin fertois est en hausse.

L'an passé, ils ont généré 87 945 euros, dont 4300 euros à l'Office de tourisme. « Pour une fois, on peut dire que grâce au Covid, on a progressé, en passant de 40 000 à plus de 80 000 euros. De 2017 à 2019 on était autour de 30 à 40 000 euros. L'Amicale et la municipalité avaient bien boosté le chiffre d'affaires mais l'an passé, elles avaient un peu diminué leurs achats. Ce qui veut dire que cela a été compensé par des entreprises locales », se réjouit Frédéric Voisin, président de l'association de commerçants.



David Seilly et Frédéric Voisin, autour de Lynelle qui les accompagne dans la création de leurs deux magasines visant à faire la promotion des chèques cadeaux Acheter fertois.

L'ACTION ÉCHO – 7 AVRIL

75 partenaires

Ravi, aussi, d'être passé d'une cinquantaine d'adhérents à 75. Des partenaires chez qui les chèques peuvent être utilisés.

Des chèques qui se refont une beauté. « Nous retravaillons le visuel, comme la charte graphique de l'association. Ces chèques, c'est l'identité de l'association qui est véhiculée toute l'année, c'est important », commente David Seilly, secrétaire adjoint.

Les démocratiser à l'année

« Nous avons mené une réflexion sur le produit, pour lui apporter des modifications parce que nous souhaitons le démocratiser toute l'année à travers diverses opérations. Nous allons par exemple éditer deux magasines, pour la fête des mères, et celle des pères, pour faire leur promotion. On y retrouvera des zooms sur des quartiers, des jeux, des astuces jardinage, beauté, gastronomie et des coupons réduction. » 20 00 exemplaires seront distribuées dans les boîtes aux lettres du bassin.

Redorer l'image de l'association

L'association, qui devrait enfin prendre son envol lors d'une assemblée générale début mai, « parce que la passation n'est pas terminée » entre l'ancienne équipe et l'actuelle, veut redorer son image. « Nous voulons être dans l'air du temps des réseaux sociaux. Cela fonctionne pour nos boutiques donc on veut faire pareil pour Acheter fertois. »

Et Frédéric Voisin l'assure : « Nous sommes une équipe plus jeune, renouvelée et dynamique. Nous aurons plein de choses à annoncer ! »

● Carine ROBINAULT

Avec Ange, une 9e boulangerie va ouvrir

Y a-t-il trop de boulangeries à La Ferté-Bernard ? C'est ce que pensent de nombreux Fertois. Pourtant, début juin, Philippe Lévêque ouvrira la 9e de la ville. Sans complexe.



Philippe Lévêque ouvre à La Ferté-Bernard sa 6e boulangerie Ange. Carine ROBINAULT

L'annonce de l'arrivée d'une neuvième boulangerie à La Ferté-Bernard aura délié les langues sur les réseaux sociaux. Sont-elles vraiment en surnombre à La Ferté-Bernard ? Oui, fustigent certains, qui auraient préféré une boucherie ou autre commerce manquant.

Quand Philippe Lévêque, propriétaire de la future franchise Ange, qui ouvrira le 1er juin avenue du Général de Gaulle, se défend : **« nous sommes, à La Ferté, sur un bassin de vie de 50 000 personnes ».**

Pas faux, les actifs sont nombreux à rentrer chez eux baguette sous le bras, achetée à La Ferté. D'autant que des communes environnantes, comme Avezé, Saint-Martin-des-Monts, Souvigné-sur-Même, Dehault ou encore Préval, sont dépourvues de ce type de commerce.

Mais quand on ajoute les sept moyennes et grandes surfaces fertoises, qui proposent elles aussi ce service, ou encore la boulangerie voisine de Cherré-Au, et son distributeur de baguettes, cela fait de nombreux points de vente pour l'or blanc.

Selon Nicolas Doire, président de la Fédération des boulangers de la Sarthe, lui-même artisan à Yvré-l'Evêque, **« aucune législation n'existe »** sur l'installation des boulangeries. **« Voilà une quinzaine d'années, nous comptions une boulangerie pour 1500 habitants. Aujourd'hui, nous sommes plutôt sur une enseigne pour 2000 à 2500 habitants. Un nombre très indicatif puisque si La Ferté compte un peu plus de 9000 habitants, son bassin de vie est plus important. »**

35 places assises, à côté de la Biocoop

De son côté, Philippe Lévêque insiste : **« Ange, ce n'est pas qu'une boulangerie, c'est un lieu de vie entre le domicile et le travail. On peut y venir cinq fois par jour. Le matin pour le petit-déjeuner, puis pour une pause, le midi, au goûter et le soir pour ramener sa pizza. »** Il y aura en effet un coin barista mais aussi un espace restauration avec 35 places assises. Et le Fertois sait de quoi il parle, puisqu'il s'apprête

L'ACTION ÉCHO – 7 AVRIL

à lancer localement sa sixième enseigne.

Elle prendra place dans une partie de l'ancien magasin Geslin, que les locaux continuent d'appeler « Catena », juste à côté de la Biocoop. En répondant aux volontés Ange : « un lieu facile d'accès pour des bons produits vendus à prix raisonnables ».

« Une chaîne de copains »

Un discours qui a conquis le quinquagénaire. Et pour cause. « Ange, c'est une chaîne de copains. Un projet entrepreneurial mais basé sur des relations anciennes et solides. » A la tête du groupe, François Bultel. Une vieille connaissance du couple Lévêque… « Nous avons fait nos études d'ingénieur en agriculture ensemble. C'est un ami. Moi, je suis rentré à la Socopa, où j'étais directeur commercial, lui, dans une enseigne de la grande distribution, autour de la boulangerie pâtisserie. »

En 2008, son vieil ami créé Ange, au Nord de Marseille. Et multiplie les ouvertures, les années suivantes, avec deux associés, également des copains de promotion du Fertois. « Au départ, nous avions une logique de grandes agglomérations mais aujourd'hui, nous voulons des commerces résilients, du quotidien, avec des produits nécessaires, non délocalisables, comme un café, un croissant, une baguette. »

Ce choix de liberté, celui d'être son propre patron, il le fait donc en 2016. « Aujourd'hui, je décide de tout. Au Mans, nous avons des connexions avec les associations caritatives, je soutiens onze clubs sportifs », sourit celui qui a dirigé le club de handball de La Ferté-Bernard. « J'ai une vie sociale, et une transversalité incroyables que mon précédent emploi ne me permettait pas », se réjouit-il encore.

Un concept

Et une vie familiale puisque si Philippe a, depuis, embarqué femme et enfants. « Depuis septembre, ma femme Pascale -ancienne première adjointe au maire- a rejoint l'entreprise. »Elle gère les recrutements, les apprentis, la mise en vente et l'animation des magasins.« Mais ce n'est pas tout. Nathan, un de ses fils, a été le premier à le rejoindre, en 2016. Et bientôt, son autre fils, Valentin, débarquera dans l'aventure… C'est lui qui prendra la gestion du magasin fertois. »Il a grandi ici, il y a plein de copains. Il est ravi de revenir.«

Baguettes, pains spéciaux (paninis, burgers, sandwichs), viennoiseries, pizzas, salades et autres quiches et tartes, voilà ce que les clients pourront trouver, de 6h30 à 20h. »Avec un process artisanal pour 90 % de mes produits« , assure Philippe Lévêque, qui veut là contrecarrer les critiques qui lui viennent aux oreilles. »Les gens font l'amalgame : c'est grand donc c'est industriel donc ce n'est pas bon.« Il certifie que sa boutique ne sera pas qu'un terminal de cuisson. »Il y aura bien un boulanger sur place.«

»Fabriquer un peu, tout le temps«

Pour lui, la pâte d'Ange, ce sont des prix bas, et beaucoup d'animation de gammes, avec des offres. »On fabrique un peu tout le temps donc nous avons toujours tous nos produits en vitrine. Nous sommes au rendez-vous du service de l'ouverture à la fermeture avec une obsession : le client. Il faut qu'il trouve ce dont il a besoin, avec un bon accueil, un bon produit et un bon prox. Cela implique un grand nombre d'employés mais c'est un choix.«

Un choix qui effraie certains en termes de concurrence. Pourtant, Philippe Lévêque affirme : »j'ai créé 105 emplois au Mans et je n'ai pas vu un seul magasin fermer autour des miens. Je vais prendre des petites parts de marchés, certes, mais pas sur un seul domaine. Je ne fais pas que du pain.«

● **Carine ROBINAULT**

■ **La boulangerie Ange ouvrira le 1er juin.**

Une journée recrutement

Après 105 emplois créés pour ses cinq boulangeries mancelles, Philippe Lévêque recrute, pour son magasin de La Ferté-Bernard.

« Nous avons déjà recruté notre chef de production, un artisans qui a été à son compte pendant quinze ans, et originaire de la Sarthe. Et notre responsable de ventes ».

Qui n'est autre que son fils, Valentin, diplômé d'une école de commerce.

Pour les autres employés de l'enseigne, le Fertois envisage de créer 10 autres postes de 35 ou 39h selon expérience, avec CDI à la clé.

Pour trouver ses futurs collaborateurs, le gérant coorganise une journée recrutement avec le Pôle emploi local, le mardi 12 avril.

« Nous recherchons deux-trois boulangers, trois préparateurs mais aussi quatre ou cinq vendeuses. Et nous aurons certainement des apprentis à la rentrée. »

Ange, dont le siège est à Aix-en-Provence, jouit d'un CFA et d'une école de formation

2016

L'aventure Ange a débuté en 2016 pour Philippe Lévêque, Fertois, avec l'ouverture d'une première boutique dans le quartier des Glonnières, au Mans, dans une zone résidentielle et commerciale.

La même année, il ouvrait un deuxième commerce à La Chapelle-Saint-Aubin. Sa troisième enseigne s'installait en 2018 à La Pointe Batignolles. Avant l'ouverture d'une quatrième à Mulsanne en 2020. S'en est suivie la création d'une cinquième boulangerie, l'an passé, à Coulaines. Et le 1er juin, son sixième magasin verra le jour à La Ferté-Bernard.

Les chèques cadeaux du bassin fertois ont beaucoup de succès

Le chiffre d'affaires 2021 des chèques cadeaux édités par l'association « Acheter Fertois » est en augmentation par rapport à 2020, une année déjà record.

L'année 2020 avait été record pour l'association Acheter Fertois qui avait dépassé les 80 000 € de chèques cadeaux du bassin fertois vendus. Le chiffre d'affaires de 2021 est encore supérieur et atteint 87 945 €, dont 4 300 € à l'office du tourisme.

« *Une continuité* » selon Frédéric Voisin, le président, qui note cependant un changement « *grâce au Covid-19* » : « *Il y a eu un coup de boost en 2020. Avant, nous tournions plutôt aux alentours de 40 000 €.* »

Pas de retour pour l'instant sur le nombre de chèques dépensés dans les commerces partenaires. Un premier chiffre pourra être donné après une première année complète d'exercice du nouveau bureau d'Acheter Fertois.



Acheter Fertois publiera un magazine pour la fête des Mères et un autre pour la fête des pères. PHOTO : LE MAINE LIBRE

Changement de look

Et pour continuer à se développer, les chèques cadeaux vont changer d'identité visuelle, tout comme l'association.

« *Nous sommes une équipe motivée et plus jeune, ça fait plaisir de voir des nouveaux s'impliquer et de voir que la communication sur les réseaux sociaux évolue aussi grâce au travail de David Seilly (le Repaire du lac)*, explique le président. *C'est important d'être dans l'air du temps et d'être crédible.* »

Les professionnels aimeraient que les chèques cadeaux deviennent un réflexe tout au long de l'année et non plus seulement lors des fêtes de Noël par exemple. À ce jour, 75 commerçants et artisans sont partenaires, « *contre une cinquantaine mi-novembre* ». Leur promotion sera aussi assurée par le magazine édité par l'association au moment de la fête des Mères puis de la fête des Pères, une nouveauté. Il présentera les différents partenaires dans chaque quartier et proposera des réductions. Quelque 20 000 foyers du bassin fertois le recevront dans leur boîte aux lettres.

LE MAINE LIBRE – 7 AVRIL

So.bio ouvre un premier magasin en Sarthe, zone des Récollets

L'enseigne So.bio a ouvert ses portes zone des Récollets à La Ferté, hier jeudi 7 avril. Le magasin propose des produits bio et issus de partenariats avec des producteurs locaux.

La zone des Récollets à La Ferté-Bernard compte un nouveau commerce depuis ce jeudi 7 avril avec l'ouverture de So.bio, le premier de l'enseigne dans le département et le troisième des Pays de la Loire. Créée en 2005 en Gironde, la marque a été rachetée par le groupe Carrefour et entend *« développer sa présence dans la région »*.

Du bio et du local

Le magasin fertois est géré par un franchisé, Mathieu Bondu, déjà dirigeant depuis 2017 de Carrefour Market, avenue Pierre Brûle, et du Carrefour Express du centre-ville, place Carnot, racheté en septembre 2021 après le départ à la retraite de l'ancien propriétaire.

Ces 500 m² de vente sont le fruit d'un projet qu'il mûrit depuis un an pour *« se tourner vers la distribution bio »* tout en gardant un ancrage territorial fort avec ses trois magasins dans la même ville.

Huit employés travaillent dans ce nouveau commerce qui propose de l'alimentaire, mais aussi des produits de beauté et d'hygiène. Parmi les références disponibles dans ses rayons, certaines sont issues de partenariats *« de long terme »* avec les producteurs locaux comme des bières de la Brasserie Mage Malte de Mamers, des pâtes et spécialités céréalières fabriquées par La Pâte Sarthoise à Yvré-l'Évêque, du miel produit dans l'Orne par Maxime Bettend, du cidre du Domaine de La Mare à Sargé-lès-Le Mans, ou des sorbets et confitures de la Ferme de la Métairie au Mans. En moyenne, chaque magasin So.bio propose 150 produits locaux.



So.bio a ouvert à l'entrée de la zone des Récollets. PHOTO : LE MAINE LIBRE

« Mailler le territoire »

« Dans les semaines suivant l'ouverture de ce nouveau magasin, nous continuerons à compléter notre assortiment avec des produits locaux sarthois bio », précise le franchisé. Une cinquantaine de personnes travaillent dans ses trois commerces à La Ferté-Bernard. Mathieu Bondu insiste sur son engagement à long terme : *« Ça n'aurait pas de sens d'avoir un autre magasin à 50 kilomètres. Ici, je peux garder le contact avec la clientèle et c'est ça qui m'intéresse en tant que commerçant. »*

De son côté, *« l'enseigne veut continuer à mailler le territoire afin de soutenir ses producteurs, mettre en valeur leurs produits et filières, et favoriser l'économie locale »*, comme elle le précise dans un communiqué. Le magasin fertois fait partie des près de 70 établissements déjà existants.

Une trentaine d'ouvertures de nouveaux magasins sont prévues en 2022.

Pratique

So.bio, zone commerciale Les Recollets, avenue Jean-Béalet.

Ouvert du lundi au samedi de 9 heures à 19 heures. Fermetures exceptionnelles possibles les jours fériés, elles seront indiquées en magasin ou sur le site internet de l'enseigne.

LE MAINE LIBRE – 8 AVRIL

TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE

Une épicerie solidaire ouvrira ses portes à la rentrée

Les colis distribués par la banque alimentaire seront bientôt transformés en une épicerie solidaire dans laquelle les bénéficiaires viendront faire leurs courses à moindre coût.

Le panier solid'R », c'est le nom de l'enseigne qui prendra place dans les locaux de la banque alimentaire à Tuffé-Val-de-la-Chéronne à la rentrée 2022. C'est aussi le nom de l'association qui gérera l'épicerie solidaire qui s'y installera. Dans ses rayons, des conserves, légumes secs, produits frais, fruits et légumes, viande, charcuterie mais aussi produits d'hygiène provenant de dons de grandes surfaces et entreprises agroalimentaires du secteur. « *Nous sommes à la recherche de fruits et légumes locaux* », explique Patrick Charron, le président.



Patrick Charron préside l'association qui gérera l'épicerie solidaire. PHOTO : LE MAINE LIBRE

La fin des colis alimentaires

Le commerce sera ouvert deux fois par semaine, un matin et un après-midi, à destination des familles aujourd'hui bénéficiaires de la banque alimentaire dans la commune et dans les villages environnants. « *30 à 35 familles viennent une fois par mois récupérer leur colis mais on s'est rendu compte qu'il y avait du gaspillage et des produits jetés.* » C'est ainsi qu'est née l'idée de l'association et de l'épicerie solidaire : « *Nous avons été sollicités par la banque alimentaire qui encourage la mise en place de ces structures et nous nous sommes dit « Pourquoi pas ? ».* »

Les produits sont vendus en moyenne 10 % de leur prix de vente public, « *les familles viennent, choisissent les produits qu'elles veulent et les paient. Ça les aide aussi à gérer un budget.* »

L'épicerie solidaire pourra également servir aux personnes ayant des besoins ponctuels, identifiées notamment grâce au Centre communal d'action sociale.

Un commerce et un lieu d'échange

Des travaux de rafraîchissement du local actuel vont être menés après la dernière distribution de la banque alimentaire, en juin 2022, pour que l'épicerie soit prête à ouvrir en septembre « *ou au plus tard en octobre* ».

L'association bénéficie d'aide financière de la mairie mais aussi de l'Association Nationale de Développement des Épiceries Solidaires.

Et les 16 bénévoles de l'association tufféenne ne manquent pas d'idées : « *Nous aurons un coin accueil pour qu'un dialogue se noue avec les bénéficiaires. On sent que les gens ont besoin de parler. Il y aura une boisson et des gâteaux pour que les langues se délient* », poursuit Patrick Charron.

Des services ponctuels pourront aussi être proposés comme l'intervention d'un coiffeur et le relais d'offres d'emploi dans le secteur.

Célia GENEST.

« Les épiceries solidaires permettent aux bénéficiaires d'être plus acteurs »

La banque alimentaire de la Sarthe encourage et accompagne les associations qui montent des projets d'épicerie solidaire. « *Elles permettent aux bénéficiaires d'être plus acteurs et de se sentir moins redevables* », explique Lucie Rioul, déléguée générale. « *Les bénéficiaires choisissent leurs produits en fonction de leurs goûts, ce qui permet de coller à notre démarche anti gaspillage.* »

Les bénévoles en profitent aussi pour mener des actions de sensibilisation à la malbouffe.

Démarche anti-gaspillage

Une centaine d'associations travaillent dans le département sur des projets comme celui de Tuffé-Val-de-la-Chéronne suivant une volonté de la banque alimentaire de tendre vers ces épiceries solidaires. La structure les accompagne dans les dossiers d'habilitation puis dans la mise en œuvre et le respect de toutes les normes. Divers ateliers peuvent aussi être organisés dans ces lieux, comme des jardins partagés, des ateliers cuisine ou CV, « *en fonction des sensibilités des bénévoles. L'idée est de profiter de toucher les bénéficiaires pour les accompagner et les aider dans d'autres démarches* ».

LE MAINE LIBRE – 13 AVRIL

LA FERTÉ-BERNARD

La Sarthe a son premier magasin So.Bio

L'enseigne So.Bio s'implante à La Ferté-Bernard. L'enseigne a ouvert ses portes, zone des Récollets. A la barre, Mathieu Bondu, également gérant des Carrefour market et express.

C'est le premier magasin So.Bio en Sarthe, et il a ouvert jeudi dernier zone des Récollets, à La Ferté-Bernard. Une zone désormais complète avec ses sept cellules occupées.

C'est Mathieu Bondu, le gérant des supermarchés Carrefour Market depuis cinq ans, et Carrefour express depuis septembre 2021, déjà installés dans la localité qui a pris la gérance de cette nouvelle enseigne. Rien de farfelu quand on sait que la franchise So.Bio a rejoint le Groupe Carrefour en 2018.



Huit personnes ont été recrutées pour travailler à So.Bio ; au total, Mathieu Bondu emploie 50 salariés à La Ferté-Bernard. Carine ROBINAULT

Répondre « à une vraie demande »

A 36 ans, ce Fertois d'adoption -il est originaire du Mans- voit là la possibilité « **de se stabiliser sur le territoire. Il y avait une opportunité, je l'ai saisie. Ce magasin me semblait pertinent sur La Ferté-Bernard. Il y a une vraie demande, on y répond** ».

Les 500 m² auparavant occupés par le magasin d'électroménager Pulsat ont donc laissé place à des rayonnages de produits bio.

So.Bio, ce sont, en fonction des magasins, 8 000 à 11 000 références répertoriées, avec du vrac, entre 180 et 350 par boutique. A l'intérieur, les clients découvrent une zone « marché » avec boucherie et stands charcuterie, traiteur, fromages et pains à la coupe, livrée chaque jour. « **La boucherie traditionnelle offre uniquement des viandes françaises travaillées sur place par des chefs bouchers So.Bio** », lit-on sur le communiqué envoyé par la franchise.

Autre force de l'enseigne, des espaces santé et beauté avec un large choix de cosmétiques et compléments alimentaires bio 100 % certifiés.

Développer les produits locaux

Et comme la marque mise avant tout sur les alliances locales, à La Ferté, des bières de la Brasserie Mage Malte, de Mamers, des pâtes sèches et spécialités céréalières fabriquées artisanalement par La Pâte Sarthoise d'Yvré-l'Evêque, du miel bio ornais, ou encore des pommes du Domaine de la Mare basé à Sargé-lès-le-Mans et des sorbets et confitures de la Ferme de la Métairie, du Mans, sont mis en rayon. Un panel qui tend à s'élargir. « **Nous allons continuer à compléter notre assortiment avec des produits locaux sarthois bio. C'est notre volonté. Et nous appelons d'ailleurs les producteurs bio locaux à venir nous rencontrer. Nous voulons réellement développer un maximum de circuits courts.** »

Et parce que l'écologie ne s'arrête pas à l'alimentation ou aux produits ménagers et de beauté, So.Bio propose par exemple aussi des contenants réutilisables pour s'approvisionner dans ses magasins.

● Carine ROBINAULT

LA FERTÉ-BERNARD

LaLibrairie Papyrus : « On a vraiment la chance d'avoir des super clients »



Gwenaëlle Blanchard, à la tête de la librairie-papeterie Papyrus à La Ferté-Bernard.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

La librairie de La Ferté-Bernard participe ce samedi 23 avril à la fête de la librairie par les libraires indépendants. L'occasion de pousser la porte d'une institution dans le centre. Car Papyrus c'est l'une des plus vieilles boutiques de la ville qui n'a jamais changé de place, toujours située à la même adresse, au 37, rue d'Huisne – au cœur de la rue piétonne.

Même adresse depuis 1905

Une boutique qui existe depuis 1905 au moins, dans la famille Blanchard depuis environ 1995, avec une reprise et là c'est sûr, en 2016 par Gwenaëlle : « *J'ai jamais été très bonne avec les dates* », sourit la commerçante, toujours enjouée. Il suffit de pousser la porte pour le savoir, et s'en apercevoir… C'est l'une des filles du couple Blanchard défunt, qui a pris la relève et perpétue la mémoire des parents avec autant de passion pour les livres et tout ce qui va avec ! Et c'est une chance pour les Fertois de posséder encore une librairie indépendante dans leur centre. « *Pour nous, cette* fête de la librairie par les libraires indépendants, *c'est également le moment de dire merci à nos lecteurs. On y participe depuis 15 ans au moins.* » Rares sont les participants en Sarthe : Doucet, Thuard et Siloë au Mans, et Papyrus à La Ferté-Bernard en 2022. Parce que rares aussi sont les librairies indépendantes même si plus nombreuses depuis peu dans le département avec l'ouverture en mars, de la librairie généraliste « Le Bruit des mots » à La Flèche, par exemple.

Un livre = une rose

Le livre offert cette année, intitulé « On en garde dix… pour la littérature ! », rassemble les conseils littéraires de cinquante auteurs. De Maylis de Kerangal à Fabcaro en passant par Alain Damasio, Nancy Huston, Santiago Amigorena, Agnès Desarthe ou Mohamed Mbougar Sarr, chacun présente les dix livres qui ont marqué sa vie. L'occasion de découvrir et redécouvrir des titres du patrimoine littéraire français et international, d'attiser sa curiosité et… de se créer des envies ! Dans toute la France – en Belgique et en Suisse – se déroulera cette 24e édition de la fête de la librairie indépendante durant laquelle des centaines de libraires offriront à leurs visiteurs un livre et une rose. Distribution dans la limite des stocks disponibles, pour repartir avec un concentré de conseils et avis de lecture. « *Un bel ouvrage qui donne des idées – on retrouve d'ailleurs à l'intérieur le travail du libraire – et qui ressemble à nos lecteurs si variés, notre public. Il y a de tout, du classique à la littérature pointue jusqu'au contemporain, lecture jeunesse et adulte, et tout est résumé en un mot pour choisir le prochain livre dans sa bibliothèque. Écriture française qui provient de tous les pays, présentée par ordre alphabétique. Un clin d'œil enfin au confinement en racontant ce que ces auteurs voyaient alors de la fenêtre.* »

De nouvelles boutiques en ville

Quatre enseignes au moins ont ouvert ou vont ouvrir dans le centre fertois en quelques semaines. Rencontres.

C'est au début du mois de mai, probablement la semaine du lundi 9, que le projet de Laura Cabrita et Mylena Pascoli aboutira. Une boutique de prêt-à-porter qui est sur le point de se concrétiser pour les deux meilleures amies, au 12, rue Jean Courtois à La Ferté-Bernard. Après quelques travaux de rafraîchissement dans cet ancien magasin du centre-ville qui a accueilli une maroquinerie en dernier lieu.

Elles aiment la mode

Laura et Mylena ont 34 et 35 ans, d'origines portugaise et italienne. Elles y tiennent même si elles ont grandi aux alentours. Là où elles ont décidé d'ouvrir MYRA Belle Au Naturel. « *On se connaît depuis le C.P. à Nogent-le-Rotrou, et ensuite le collège à Saint-Cosme-en-Vairais.* » Puis c'est la séparation, pas si loin : lycée du Textile en baccalauréat professionnel à La Ferté-Bernard et MFR (Maison familiale rurale) à Nogent-le-Bernard. Les filles sont devenues femmes. L'une habite Saint-Jean-des-Echelles, l'autre Soupernon-le-Chapt. L'une a déjà travaillé dans le commerce, l'autre était aide-soignante à domicile. Les deux aiment la mode et ont décidé de se lancer…

Nouveautés et petits prix

Ces deux-là aiment faire du shopping ensemble et suivent les influenceuses sur internet. « *Mais avec des tailles différentes, c'est jamais simple, on se trouve vite dans les mêmes rayons, les couleurs sont tristes en grande taille, on veut mettre de la couleur ! On ne doit pas être les seules à se pas s'y retrouver.* » Voilà pourquoi elles se sont décidées : « *On a plein d'idées pour faire vivre notre future vitrine qui changera régulièrement avec un nouvel assortiment de nouveautés toutes les semaines, les petits prix, les créateurs locaux pour tout ce qui est bijoux. Et surtout notre bonne humeur en proposant des afterwork une fois par mois avec des défilés vêtents accessibles à toutes.* »

Grandes tailles aussi

Et de revenir sur l'implantation : « *On ne voulait pas une grande ville comme Le Mans, on voulait avoir une identité dans une ville plus petite, près de chez nous.* » Les associées ont choisi la cité fertoise : avant d'ouvrir elles ont commencé à vendre leurs vêtements pour femmes et accessoires en ligne sur leur site internet myrabelleaunaturel.fr en janvier. Quelques mois plus tard, elles vont franchir un nouveau pas toujours avec de l'habillement qui met en valeur toutes les femmes « *pour redonner confiance, quelle que soit sa morphologie.* » Et d'expliquer : « *MYRA est une marque inclusive avec des tailles allant du 34 au 50 et plus si affinités, jusqu'au 60. Il nous faut alors trouver des fournisseurs.* »

Bohème chic et rock

« *On a les mêmes idées, on n'est jamais en désaccord, et cette boutique on l'imagine sans discrimination. Stop aux rondeurs qui n'ont pas de couleurs.* »

Et les deux collaboratrices de préciser : « *Nous savons qu'un seul mot : satisfaire la demande dans l'habillement dans un style vestimentaire qui va à toutes. On peut être différente physiquement et porter la même veste, le même pantalon, la même robe, le même chemisier… On veut une grande communauté de femmes qui aiment se faire plaisir. Nous, on est plutôt bohème chic et rock.* »



Mylena Pascoli et Laura Cabrita, complices dans la vie privée et professionnelle désormais.

Une première approche

Laura et Mylena se sont déjà faites connaître auprès de la clientèle fertoise, occasionnellement ou temporairement chez Élégance et Passion. Ou encore à la dernière soirée filles au V & B. De premières approches qui ont fini de les convaincre d'ouvrir leur propre boutique.

Un autre commerce ouvre au 28, promenade du Grand-Mail à La Ferté-Bernard : « Les Puces du Panier ».

Karine TERTRE

« Mon p'tit Bio'nheur » ouvre rue d'Huisne

« Mon p'tit Bio'nheur » a ouvert le 11 avril à La Ferté-Bernard, au cœur de la rue piétonne, au 17, rue d'Huisne. Une boutique de produits de soins naturels bio tenue par Gaëlle Métayer, 40 ans, pour qui il s'agit d'une reconversion professionnelle. Une Ornaise qui a toujours travaillé dans le secrétariat.



Gaëlle Métayer s'est installée depuis peu dans la rue piétonne. Photo Le Maine Libre

« Calmer les maux »

« J'ai travaillé un premier poste dès le début de ma carrière, ça fait 20 ans et j'ai eu envie de changer mon train-train, de voir autre chose, ça faisait longtemps que j'y songeais et la crise sanitaire a empêché mon choix. Il me paraît essentiel de faire découvrir ce qui peut calmer certains maux. Pendant cette période, essentiellement au téléphone pour ma part, les gens étaient agressifs, énervés, stressés », explique celle qui était il y a peu encore salarié de l'ADMR (service à la personne) à Nogent-le-Rotrou.

Son premier commerce

Il s'agit donc là de son premier commerce. Et de justifier son choix pour la cité fertoise : *« C'est l'aventure, une nouvelle aventure. J'espère répondre au mieux à une attente. J'ai mis un peu de temps à trouver le local mais je suis heureuse de m'installer ici. Je reviens de l'entrain partout où je passe et j'espère trouver ma place, et surtout le bon produit qui correspond à chaque demande. Je suis à l'écoute. »*

Les abeilles, la bave d'escargot

Et d'expliquer : *« J'ai toujours été intriguée par les plantes, depuis toute petite. Je me suis donc formée pour conseiller aux soins avec des produits naturels. Je travaille évidemment pas l'huile de cacahuète, cela reste important et primordial. »* Puis d'essayer de se distinguer des autres soins en magasins bio dans le secteur, avec des propositions atypiques : aromathérapie, phytothérapie, apithérapie, entre méthodes douces et cosmétiques. Des bienfaits de l'abeille à la bave d'escargots (hélicithérapie) reconnue pour soigner la peau et qui provient de sud de la Sarthe (Lucéau). Sans oublier les gammes comme la gemmothérapie à base de récolte de petits bourgeons ou jeunes pousses. *« Chaque arbre a une spécificité, c'est indéniable et on peut y avoir recours. Il faut savoir que cela va vieillir plus longtemps mais pas forcément bien. En France, après 40 ans, on est en moins bonne santé. Alors prenons soin de nous même avant le « mal » être. »*

K. T.

Pratique. Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30, le mercredi de 9 h 30 à 12 heures, le samedi en continu de 10 heures à 18 heures.

« Chariot American Bikers » place Saint-Julien

Depuis le 1er avril, un nouveau magasin s'est installé au 10, place Saint-Julien, à La Ferté-Bernard, dans une vitrine vide depuis quelques années déjà. Céline Meunier, une habitante de Nogent-le-Rotrou, a ainsi décidé d'ouvrir à La Ferté-Bernard plutôt que dans le centre de Nogent-le-Rotrou. Elle explique : *« J'aime beaucoup cette ville, elle m'intrigue. La rue piétonne est agréable, et tout autour c'est très joli. On sent que c'est dynamique, c'est ce qui m'a donné envie de choisir un local ici et pas ailleurs. »* La nouvelle commerçante ajoute : *« Puis mon mari travaille aux ateliers municipaux depuis peu, on part ensemble le matin, on rentre ensemble le soir. C'est sympa et ça change de notre quotidien d'avant. Car on profite plus l'un de l'autre. »*



Céline Meunier, nouvelle commerçante à La Ferté-Bernard. Photo Le Maine Libre

Pour les bikers et la country

Mais Céline Meunier n'est pas une novice en la matière. Chariot American Bikers – c'est le nom de son enseigne – existe sur les festivals depuis plus de deux ans maintenant. Des rassemblements dans toute la France où elle tient régulièrement un stand à l'image de son magasin. Deux styles d'habillement, bikers et country, sont proposés à une large clientèle, jeune et moins jeune. *« On va continuer quelques festivals, les plus importants. La crise sanitaire a stoppé notre activité deux années durant, ça a été compliqué à gérer, alors avoir sa propre boutique, ça permet de travailler différemment. C'est autre chose certes bien que j'y retrouve exactement les mêmes produits dans les deux cas. »*

Styles rockabilly et gothique

Pour les bikers, tee-shirts, portefeuilles, boucles de ceinture, casquettes, bijoux en acier chirurgical (non oxydable) ou encore patchs pour les sacs et les blousons par exemple. Côté country, chapeaux, foulards, vêtements typiques, attrape rêves... Bref, plein d'accessoires rockabilly aussi et gothiques, *« et encore plus de choses dans les semaines à venir »*, promet également la gérante, enthousiaste à l'idée d'arriver avec un nouveau genre et un peu de tenues plus classiques. *« Mais je ne suis pas là pour faire de la concurrence, il y a tout ce qu'il faut chez nos nouveaux collègues commerçants, ce n'est donc absolument pas le but. »*

K. T.

Pratique : ouverture lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures, le samedi en continu de 10 heures à 19 heures ; fermeture le mardi et le dimanche.

Un nouveau commerce de produits bio

Gaëlle Métayer, 40 ans, vient d'ouvrir sa boutique de produits de bien-être bio. Son « P'tit Bio'nheur » comme elle a décidé de l'appeler.



Gaëlle Métayer devant sa boutique « Mon p'tit Bio'nheur ». Valentin MAUDUIT

Il y a encore quelques mois, elle était dans les bureaux de l'ADMR en tant que secrétaire. Puis le ras-le-bol, « avec le Covid, les gens étaient devenus agressifs ». L'idée de la reconversion est immédiate : elle va ouvrir sa boutique de produits de bien-être bio. « Ma mère m'a toujours soulagée avec des plantes, l'homéopathie… »

« Une dynamique qui me plaît »

Ce qui n'a pas empêché la quadragénaire de faire une formation. « C'était à distance puisque je la faisais en parallèle de mon activité précédente. » Entre août et février, Gaëlle a donc appris jusqu'à être diplômée comme « conseillère vente produits de soin naturel ».

Jeudi 21 avril, elle ouvrait sa boutique au 17, de la rue d'Huisne. Auparavant, c'était Virtua et son magasin de jeux vidéos qui était installé là. Pourquoi le choix de La Ferté-Bernard pour cette Orne ? « C'est une ville que je connais quand même, ma fille est au lycée ici. Et puis, j'avais hésité avec Nogent-le-Rotrou, mais il y a une dynamique qui me plaît à La Ferté. »

Avec la volonté de s'installer dans l'hypercentre, « j'ai vu So'Bio s'ouvrir dans la zone là-haut, Biocoop vient de s'agrandir mais s'est éloignée du centre. Moi, je veux faire de la proximité », annonce celle qui vient en complément de ces grandes enseignes. Puisque « j'ai des produits qu'ils ne font pas ».

« Un panel large »

Dans sa boutique, nous retrouvons « un panel large pour le soin de la peau, du foie, un rhume, mal de gorge, des émotions… Plein de choses, des cosmétiques, de l'apithérapie, de la phytothérapie, de l'aromathérapie, de la gémothérapie… » Des produits qui peuvent répondre à une cible large, « et je suis surtout là pour répondre aux clients, les conseiller ».

La boutique originelle a été divisée en deux et pour une bonne raison. « Derrière les grands rideaux que j'ai installés, j'aimerais un partenariat avec un(e) sophrologue qui pourrait faire des séances. Si des professionnels sont intéressés ».

En une matinée d'ouverture, la commerçante était heureuse de ses débuts. « Il y a eu des curieux qui étaient contents de trouver des produits qu'ils ne trouvaient pas ailleurs. » Surtout, elle avait déjà fait connaissance avec ses collègues aux alentours.

■ Valentin MAUDUIT

■ **Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30. Fermé le mercredi après-midi. Ouvert le samedi de 10 h à 18 h. 17 rue d'Huisne. Contact : 0244321011.**

LE MAINE LIBRE – 28 AVRIL



Sources : Maine Libre et Echo Sarthois

Merci d'avoir consulté notre revue de presse d' AVRIL